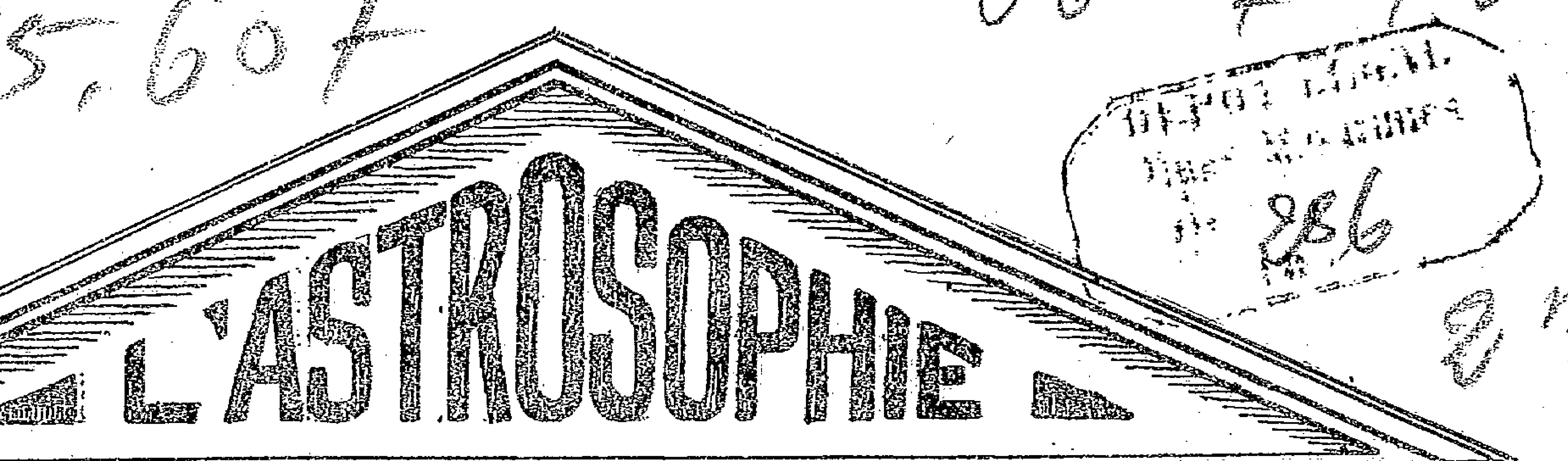


L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Avenue du Roi Albert - Cap-de-Croix - NICE (A.-M.)

Vol. X - N° 4 - Avril 1934 - Prix : 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE,
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME

Fondateur et Directeur

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. Association Anthropologie d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la Géographie (Angleterre)

Secrétaire de la rédaction : Y. BÉLAZ

ADMINISTRATION

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

SIÈGE SOCIAL — RIVIERA DIVISION

Avenue Roi Albert — Cap-de-Croix - NICE — France

Cette revue a le privilège de présenter, en Français, les articles et les comptes-rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes Français, Belges et Suisses.

ABONNEMENT ANNUEL

France et Colonies	**35 fr.**
Etranger (dans l'accord postal)	40 fr.
Pays en dehors de l'accord postal (Angleterre, Italie, Etats-Unis)	45 fr.

Prix du Numéro : 3 Fr. 50

PUBLICITÉ

S'adresser au Directeur de la Publicité, L'Astrosophie, Avenue Roi Albert, Cap-de-Croix, Nice (A.-M.)

LES TRAVAUX DE L'INSTITUT

EDITION. — L'Institut édite « **L'Astrosophie** », la plus grande revue astrologique et occulte en langue française. (Son Directeur est aussi Rédacteur en Chef de « The Seer », la plus grande revue occulte anglaise).

ENSEIGNEMENT. — L'Institut présente au public trois grands Cours par Correspondance : 1° l'Astrologie, 70 leçons (en français et en anglais) ; 2° le Cabbalisme, 72 leçons (en français et en anglais) ; 3° la Graphologie, 24 leçons (en français seulement).

HOROSCOPES. — L'Institut possède un département pour les horoscopes de haut caractère scientifique et strictement personnel. Quatre systèmes sont employés : 1° Judiciaire ou scientifique ; 2° Cabbalistique ou onomantique (Hébraïque) ; 3° Sélénologique (Arabique) ; et 4° Symboliques (Modernes). Trois spécialistes dirigent le travail en français, en anglais et en allemand.

TALISMANS. — L'Institut est en position d'entreprendre certains travaux de l'art talismanique, selon les vieilles traditions. Cette ligne d'occultisme étant hautement spécialisée, prière d'écrire personnellement au Dr. Rolt-Wheeler, Directeur de l'Institut.

Adresser toute correspondance :
INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE
Siège social, Riviera Division, Avenue Roi Albert, Cap-de-Croix - Nice (A.-M.)

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques et d'Occultisme

Fondateur et Directeur : Francis **ROLT-WHEELER**, Docteur en Philosophie, Membre Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique, et de l'Assoc. Anthropologique d'Amérique ; Soc. de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de la Rédaction : **Y. BÉLAZ.**

Rédaction et Administration

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

Riviera Division, Avenue du Roi Albert, Cap de Croix, NICE (A.-M.)

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payable au nom du Dr. Francis ROLT-WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la fin du terme pour nous éviter les frais de recouvrement.

Nous laissons à chacun de nos collaborateurs l'entière responsabilité pour ce qui concerne les idées exprimées dans leurs articles, notre but étant de donner l'hospitalité de nos pages à tout chercheur de la vérité dans l'étendue de notre domaine.

Vol. X, Numéro 4 — AVRIL 1934 — Prix : 3 fr. 50

A Nos Amis Lecteurs

CE QUI M'EST ARRIVE ! Sous cette rubrique, nous allons présenter à nos lecteurs des récits authentiques d'expériences personnelles, d'un caractère étrange ou inusité, non seulement à cause de leur intérêt spécial, mais aussi pour servir comme évidence des pouvoirs supranormaux que possède l'humanité, ainsi que pour donner un aperçu des conditions inconnues de la vie qui nous entoure. Nos pouvoirs sont beaucoup plus extensibles et subtiles que nous ne le réalisons et nous demeurons au seuil des mystères pleins de promesses, de bonheur et de joie.

Pour ceux qui ne pensent que rarement à ces questions, il est frappant de leur démontrer que deux personnes sur trois ont eu des expériences personnelles : psychiques, mystiques ou occultes ; il est regrettable que ces faits soient perdus pour les personnes avides de les connaître, simplement parce que les percipients sont trop timides, ou qu'ils n'ont pas une occasion de faire valoir et de publier leurs expériences. Nous demandons à nos lecteurs et à leurs amis de nous envoyer des récits de faits qu'ils connaissent personnellement, pour les publier sous leurs propres noms, ou anonymes; dans ce dernier cas, le nom et l'adresse de l'auteur doit être donné au Directeur de la revue, avec la garantie de non-publication.

Nous sommes tous attirés par l'inconnu et le mystérieux, nos âmes et nos esprits répondent immédiatement aux appels qui sont au-delà de nos connaissances terrestres. Le sauvage et le savant sont également des chercheurs dans l'inconnu. Le mystère nous attire, nullement parce que nous le soupçonnons d'être faux, mais parce qu'un sourd instinct nous dit qu'il doit être vrai. Des foules se ruent en pèlerinage vers le lieu où l'on annonce un « miracle », et on ne court pas avec un tel élan d'espérance pour voir ce qu'on suppose d'avance n'être qu'une hallucination. Les communications spirites, les inspirations occultes, les oracles des pythonisses ou les prédictions astrologiques, ne manquent pas de soulever une fervente curiosité, car tout le monde pressent vaguement que notre ère franchit les premiers pas d'une renaissance psychique de grande envergure, que nous entrons dans une période qui sera marquée par l'élargissement de nos connaissances dans un domaine encore inexploré.

Dans une autre catégorie, mais également importants, se trouvent les pouvoirs humains rares, psychiques, ou supranormaux. Il est clair que la radiesthèsie, dans sa plus simple forme de la recherche pour les nappes d'eau souterraines ou les veines de métal, s'attache au domaine psychique et scientifique; mais bientôt, les pouvoirs des sourciers s'éléveront à un plan plus haut, vers le domaine de la psychologie; les mystères s'approfondiront et nous approchons de la parapsychologie, et, plus loin encore, du métapsychisme et du haut occultisme. Nous sommes encore loin de concevoir à quelles hauteurs de la pensée, la radiesthèsie peut nous conduire. Les pouvoirs dits « médiumniques », tels que la télépathie, la télékinésie, la clairvoyance, la clairaudience et la cryptomnésie sont très en vue, de nos jours, mais il faut admettre que la science moderne n'est pas arrivée à connaître leur origine ni à comprendre la nature de leur activité.

Un événement psychique qui arrive, de temps en temps, à quelques personnes par ci et là, peut être relégué au règne de l'imaginatif, du fantasque, de l'anormal, ou même de la folie, mais cette critique trop facile tombe comme une inepsie au moment où il devient évident que de tels événements sont universels et nombreux. Nous ne sommes pas tous des détraqués. Ce qui arrive à la plupart des humains, non seulement dans les « Ages Noires », mais également dans notre ère « moderne », ne peut être mis à l'*Index Librorum Prohibitorum* même par les pandits de l'enseignement et de la science. Il ne sert pas à grand chose de tourner le dos à un phénomène pour affirmer catégoriquement qu'il n'y a pas un tel phénomène et que cela ne pourrait être.

Mais il ne faut pas suivre aveuglément les crédules. Tout honneur à ceux qui cherchent une raison bien fondée pour les phéno-

mènes qui nous sont encore inexplicables ! Le sceptique honnête et éclairé est d'une valeur incomparable, car il faut toujours considérer un fait apparent avec circonspection, et il faut juger une hypothèse avec détachement. Le vrai occultiste accueillera les travaux du savant, et il ne sera pas offusqué si le savant le traite de visionnaire. Il faut les visionnaires, mais il faut aussi les analystes qui scrutent et qui examinent tout ce qui pourrait donner des résultats nouveaux et utiles. Il est tout à fait erroné de fulminer contre la science académique si elle n'accepte pas en bloc tout ce que demandent les ardents spirites, psychiques et occultistes. La lenteur du laboratoire peut agacer le rêveur, le conservatisme peut impatienter le pionnier, mais le vrai progrès est acquis par le travail des deux.

Pour arriver à une vraie compréhension de ces dons curieux et de ces mondes peu connus, rien n'est plus utile que les faits, contrôlés personnellement. Des expériences vécues, des visions, des auditions, des apports, des écrits inspirés, des rêves prophétiques, des hantises, des prédictions par n'importe quel procédé divinatoire, des poltergeistes, des bombardements des esprits, de la xénoglossie, des empreintes des mains de feu, des lieux maudits, des trésors cachés et d'innombrables autres cas foisonnent autour de nous tous les jours. Ces études possèdent une haute valeur instructive, et nous nous proposons de publier régulièrement des récits personnels de ce caractère. Nos lecteurs nous aideront, non seulement en nous donnant leurs propres expériences, mais aussi en nous mettant sur la piste des événements frappants qui ont eu lieu dans leur voisinage, ou qui viennent indirectement à leur connaissance.

F. R-W.

Prédictions Réalisées

Notre prédiction concernant une découverte scientifique en Angleterre vient d'être entièrement réalisée. Les détails sont donnés sur une autre page de cette revue.

Bien souvent, l'intérêt dans les prédictions est accru par le caractère inattendu de leur réalisation. Ainsi, de nos jours, il est rare de trouver le Vatican qui se mêle ouvertement avec les questions politiques. Toutefois, nous avions dit (page 117) : *La Lunaison suggère un événement religieux important, d'un caractère favorable, et touchant de près le gouvernement d'un pays; cela pourra venir du Vatican.* Le 3 mars, l'organe du Vatican annonçait que l'Allemagne, sous Hitler, avait encore brisé les termes du Concordat en forçant la « Jeunesse Hitlérienne » d'accepter les nouveaux principes reli-

gieux, en substituant les dieux paiens Germaniques pour le Christianisme. Deux jours plus tard, lors de la canonisation d'un saint allemand, le Pape exprimait personnellement ses bons vœux pour la Bavière, pour l'Autriche et les pays catholiques de l'Europe Centrale. Le 10 mars, un envoyé papal fit une visite ouverte et formelle à l'Archiduc Otto, fils de l'Impératrice Zita, indiquant ainsi le désir du Saint Siège d'organiser un bloc catholique central européen par la restauration de la monarchie des Habsbourg.

Les prédictions que nous avons faites concernant la France, dans le dernier numéro de l'*Astrosophie* (pages 117 et 118)) se sont réalisées avec beaucoup d'exactitude. Au moment de mettre notre numéro de mars sous presse, le gouvernement de M. Doumergue venait d'être formé. Il était fort douteux que les Cartellistes allaient permettre un vote sur le budget. A ce moment critique, le meurtre mystérieux de M. Prince ayant tous les caractères d'un crime politique, donnait naissance à une curieuse panique dans le Palais-Bourbon, le budget fut voté en hâte et les pleins pouvoirs furent donnés au Président du Conseil d'une façon si étonnante qu'il a pu véritablement réussir dans sa tâche d'apaiser le tumulte et de restaurer la confiance publique. Nous avions prévu cette situation ainsi : *Il est probable que pour la France, au moins, le chef de l'Etat doit réussir à naviguer.*

Encore dans le domaine politique, nous avions dit : *L'opposition de Jupiter à la planète Uranus dans le Bélier en Maison X suggère une continuation des mouvements socialistes ou populaires, mais il est probable que les ébullitions révolutionnaires diminueront.* De nombreuses réalisations pourraient encore être citées, mais un cas suffira. A Goueron, près de Saint-Nazaire, le 6 mars, une élection municipale a eu lieu à cause de la démission en bloc de la plupart des conseillers municipaux socialistes. Résultat inattendu, toute la liste d'opposition fut élue à une forte majorité. Il s'en suivit une véritable émeute; les partisans des conseillers mis en bas organisèrent une manifestation, attaquèrent l'Hôtel de Ville, la cathédrale, les écoles et les demeures des hommes ayant été élus; il fut nécessaire de demander des renforts parmi les gendarmes de Nantes et de Savenay.

Encore pour la France, nous avions dit : *Dans cette Lunaison, ou plus probablement vers la fin de la lunaison précédente, il y a menace de l'arrestation d'un sénateur à propos des esclandres financiers.* Le 8 mars, le Sénat fut saisi de la levée d'immunité de M. Louis Serre, sénateur de Vaucluse, ancien Ministre de Commerce, accusé d'infractions à la loi comme président du Conseil d'administration de la Société des Mines d'Anthracite de Laval (Isère).

En ce qui concerne l'affaire Stavisky, nous avions dit : *Une femme intellectuelle, probablement une femme de lettres ou de théâtre, se trouvera inculpée dans l'affaire Stavisky.* L'arrestation de Madame Stavisky, le 3 mars, écrouée sous inculpation de complicité

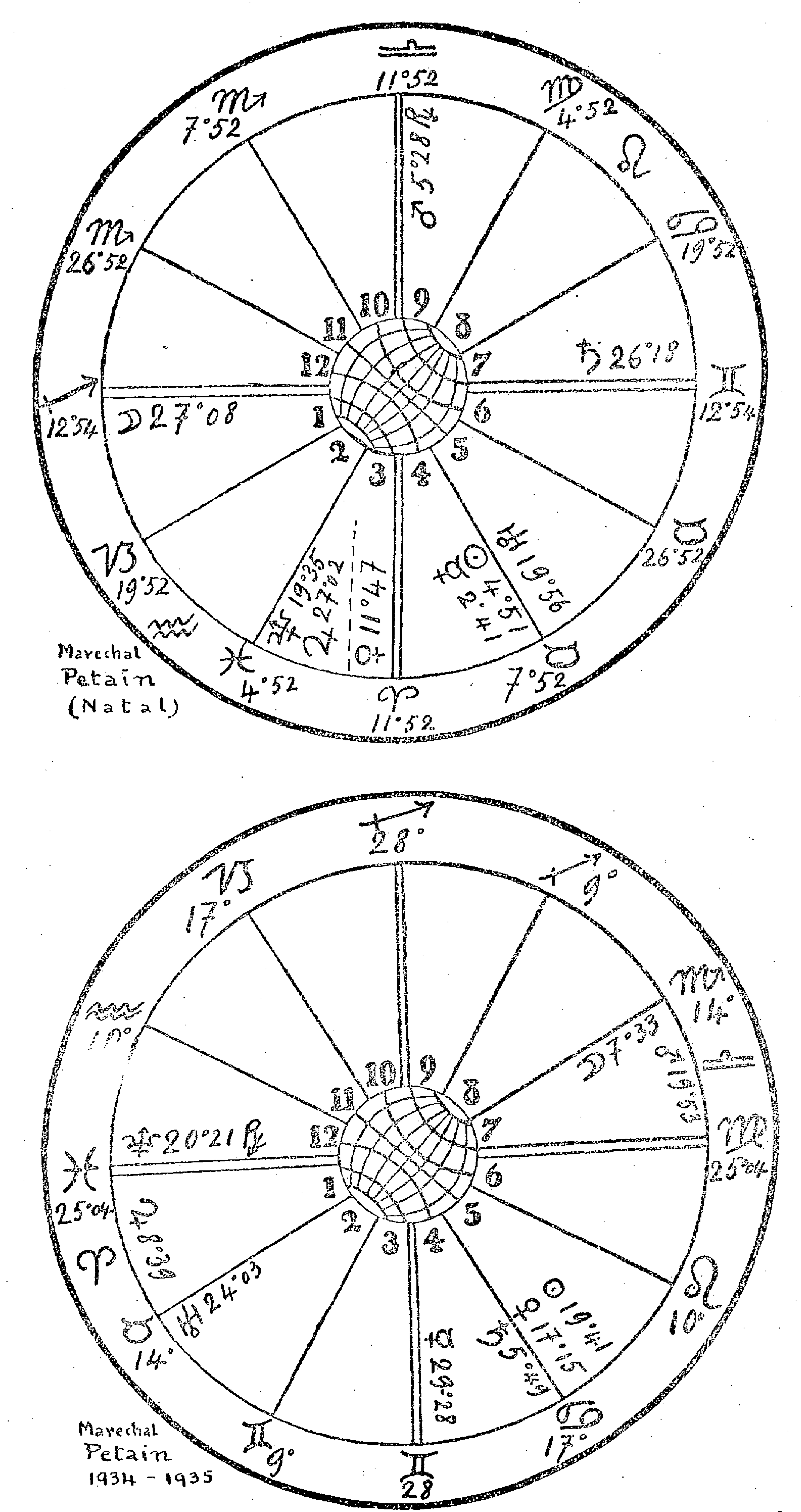
d'escroquerie et de recel, fut assez sensationnel, et le jour suivant, Mlle Rita Georg, actrice-vedette du théâtre de l'Empire, une protégée de Stavisky, fut appelée devant une commission rogatoire.

Pour l'Allemagne, nous avions dit : *ALLEMAGNE. — Il y aura un grand esclandre, qui jettera une nouvelle lumière sur les actions tyranniques contre les Juifs. L'esclandre sera étouffé en Allemagne, mais sera mondialement connu.* La nomination du Dr Alfred Rosenberg, un Israélite né en Russie, à la position de « Directeur de la Philosophie de toutes les organisations Allemandes », y inclus les églises, avec la tâche d'éliminer le Christianisme de l'Allemagne, et de rayer toute mention des Juifs, et même de Palestine, des Saintes Ecritures, a suscité un orage mondial de blâmes et de ridicule. Rosenberg a déclaré qu'il est incompatible avec l'honneur allemand d'accepter la Crucifixion d'un Allemand — le Christ étant Allemand. Une version officielle Nordique des Psaumes, édité par Wilhelm Teudt, démontre que la rivière Jordan est le Rhin, et que le roi David (aussi un Allemand) n'avait jamais parlé des cèdres de Liban, mais seulement des sapins du Schwarzwald. Ingo, Istu et Ermin (des vieux dieux paiens germaniques) ont été substitué pour le Père, le Fils et le Saint Esprit, dans le nouveau Testament.

Dans le même numéro, nous avions prédit : *RUSSIE. — Plusieurs petites insurrections des paysans. Quelques unes, dans le Nord, semblent assez graves, car les autorités seront chassées par les campagnards.* Ce qui constitua une véritable tuerie a eu lieu dans les premiers jours de mars à Vladimirsk, une ville sur la Volga, près de Kostroma. Les agents du Guépéou ayant attaqué un syndicat de pêcheurs, les pêcheurs et les paysans ont pris possession de la ville en revanche, et pas un seul officier Soviétique ne survécu. Un régiment de l'Armée Rouge fut envoyé de Yaroslav, avec des mitrailleuses, et le village fut décimé. Dans les semaines précédentes des rencontres sanglantes ont eu lieu à Novosibirsk, Stovoloi et Natachova.

DERNIÈRE HEURE

La mort de la reine-mère Emma de Hollande, confirmant exactement nos prédictions du mois passé, vient d'être annoncée pendant que notre revue est sous presse. Nos condoléances et quelques précisions sur cette prédiction se trouveront sur la page 134 de ce numéro.



Né à Couchy-la-Four (P.de-C.), le 24 Avril 1856, à 10 h. 30 m. le soir

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

Maréchal PÉTAIN

Ministre de la Guerre dans le Cabinet du Gouvernement Doumergue

Du point de vue astrologique, cet horoscope est beaucoup plus net en ce qui concerne le destin, que le caractère. Si nous suivons la règle traditionnelle, admettons que la planète Mars (près du point du Mi-Ciel) régit Maison X, et doit être comptée comme planète angulaire, la carte natale du Maréchal montre six corps célestes en Maisons angulaires ou fortunées, y inclus les deux luminaires. Même un horoscope faible en aspects et avec quelques planètes en débilité sera rehaussé par cette force dans les Maisons Angulaires. Il est sans question que le grade supérieur atteint par ce haut officier pendant la Guerre fut le résultat d'un heureux destin. Sans, vraiment, qu'il ait eu à se faire une grande renommée comme stratégiste, les conditions l'ont favorisé. Nous pouvons remarquer la conjonction de la planète Mars, planète qui régit la vie militaire, en conjonction avec le Mi-Ciel le point horoscopique qui indique la profession et les honneurs. Il est aussi significatif de voir que la Lune, le luminaire qui donne de la popularité, se trouve dans l'Ascendant et dans le signe génial du Sagittaire. La valeur principale qui se trouve dans cet horoscope est celle de ne pas faire d'erreurs, mais ce n'est pas l'horoscope de bravoure, et on cherchera en vain pour le grand conquérant. Il était à son mieux dans les tactiques défensives, et dans l'Etat-Major de l'Armée.

Horoscope Progressé 1934-1935

Si nous suivons, ici, des indications purement astrologiques, le choix du Maréchal Pétain par M. Doumergue comme ministre de la Guerre dans un Cabinet « d'apaisement », nous trouvons que le Président du Conseil avait bien considéré que le Maréchal ne ferait rien pour soulever l'antagonisme ou l'hostilité. Quatre corps célestes dans le Cancer, régi par la Lune dans la Maison des Affaires Etrangères, suggèrent la paix, et Neptune, en dignité, et en conjonction avec l'Ascendant, n'a pas une seule affliction, au contraire, les trigones à Vénus et au Soleil lui donnent un certain charme et une facilité d'échapper à toute attaque.

Il est curieux de noter qu'en admettant Neptune comme angulaire (elle est presque sur la pointe de la Maison I) cet horoscope progressé montre le même phénomène rare de six planètes dans les Maisons Angulaires ou fortunées. Le destin heureux du Maréchal ne l'a pas abandonné, même à 78 ans. En tout ce qui concerne une administration prudente et tranquille, le Maréchal Pétain conduira son ministère impeccablement, mais il est très évident — par son horoscope — qu'il ne pense pas conserver ce poste longtemps, et qu'en quelques mois il cherchera à démissionner. La seule chose à craindre est que les fortes afflictions à Mars, dans la Maison des Affaires mettra le Maréchal aux prises avec les Puissances Etrangères qui ne seront pas satisfaites par les paroles calmes et posées du fameux généralissime.

F. R-W.

Eléments Favorables Avril-Mai

NOTA. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à avril 1934, voir le numéro de mars de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES — Jours et heures favorables — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects ; les jours les plus favorables seront : toute la journée du 5 avril, la matinée du 9, la matinée du 15, toute la journée du 18, la matinée du 19, la soirée du 22, l'après-midi du 24, la matinée du 25, l'après-midi et la soirée du 26, la soirée du 2 mai, toute la journée du 3, toute la journée du 8, l'après-midi du 9 et la matinée du 12.

Jours et heures défavorables. — La matinée du 3 avril, la matinée du 7, l'après-midi du 9, la matinée du 10, toute la journée du 13, la matinée du 16, l'après-midi du 17, l'après-midi et la soirée du 21, la soirée du 25, la matinée du 28, la matinée du 29, l'après-midi du 1er mai, la soirée du 5, l'après-midi du 10, toute la journée du 11 et toute la journée du 13.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour un homme, le 15 avril. **Autres bons jours,** le 2 et le 30 avril, ainsi que le 9 mai. — **Le meilleur jour pour une femme,** le 24 avril. **Autres bons jours,** le 3 et le 8 mai.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme, le 16 avril. **Autres mauvais jours,** le 10 et le 25 avril, ainsi que le 2 mai. — **Le plus mauvais jour pour une femme,** le 21 avril. **Autre mauvais jour,** le 29 avril.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance, le 18 avril. **Autres bons jours,** le 17 avril et le 2 mai. — **Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 24 avril. **Autre bon jour,** le 2 mai.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance, le 30 avril. **Autre mauvais jour,** le 13 mai. — **Le plus mauvais jour pour les affaires,** le 25 avril. **Autre mauvais jour,** le 4 mai. — **Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 21 avril. **Autres mauvais jours,** le 28 avril et le 5 mai.

GRANDS VOYAGES. — Le meilleur jour pour le départ, le 30 avril. **Autre bon jour,** le 5 mai. — **Le plus mauvais jour pour le départ,** le 16 avril. **Autre mauvais jour,** le 1er mai.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire si possible entre le 15 avril et le 28 février. **Le meilleur jour et la meilleure heure,** le 18 avril, à 4 h 53 m. du matin.

La Guérison des Cauchemars

ÉTUDE OCCULTE

FRANCIS ROLT-WHEELER
Docteur en Philosophie

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls, quelques grands principes peuvent être admis).

LE REGNE DU REVE est le royaume du sub-conscient. Comme le sub-conscient n'est pas soumis au joug du raisonnement — un esclavage appartenant exclusivement au Conscient — nos rêves s'échappent de notre domination et de notre autorité mentale. Le résultat se montre dans la diversité des rêves, dont nous pouvons établir trois catégories, entièrement différentes l'une de l'autre : 1° les rêves prophétiques ou prémonitoires ; 2° les rêves désordonnés et chaotiques ; 3° les cauchemars.

Il est évident que de traiter ce sujet en son entier, demanderait un volume et non un simple article, car les problèmes du sommeil et des sept niveaux de la mentalité y entrent. Dans une effort de concentrer notre étude, nous allons donc considérer seulement les cauchemars. Toutefois, pour bien situer la thèse et pour éviter tout malentendu possible, il sera utile de faire remarquer que les rêves prophétiques viennent souvent de la perception de la Quatrième Dimension, par le Sub-Conscient, libéré par le sommeil des restrictions du Conscient trois-dimenionnel. D'autre part, les rêves chaotiques et désordonnés proviennent pour la plupart d'un sommeil troublé et incomplet, dans lequel le Conscient et le Sub-Conscient ne sont pas suffisamment dissociés, le double éthérique n'étant pas détaché du corps physique, et les souvenirs confus forment une vague hantise. Ceux-ci sont les plus répandus, et on peut toujours déterminer si un rêve appartient à ce plan, en observant si les événements fantasques contiennent des éléments appartenant à la vie journalière.

Cela facilitera notre tâche de classer les cauchemars en trois groupes, car la guérison doit être basée sur une diagnose directe du rêve :

1° Le rêve à souvenir récurrent, ayant son origine dans un événement ou un enseignement de cette vie ou d'une vie antérieure.

2° Le cauchemar à la forme-pensée, beaucoup plus grave, et qui peut atteindre les terreurs de *l'incubus* ou du *succubus.*

3° La « possession démoniaque » par une entité de l'Astral Inférieur.

Ces trois catégories de cauchemars possèdent certaines caractéristiques ressemblantes, et il est souvent possible de tracer leur développement; néanmoins, un examen attentif des faits apparents d'un cauchemar et des émotions qui frappent la victime, doit permettre à l'occultiste de déterminer à quelle étape appartient le rêve, d'où il tire sa substance, et comment il doit agir pour obtenir la guérison du rêveur hanté.

Pour montrer comment une idée bonne en elle-même, peut prendre une tournure de hantise, peut se développer en cauchemar, put devenir une obsession, et peut même conduire à la folie furieuse, prenons le cas d'un jeune homme que j'ai traité dans un asile du Canada. Fils de pasteur, on lui a enseigné dans son enfance que, même lorsque ses parents étaient loin, l'Œil de Dieu le regardait toujours, et verrait toutes les fautes et tous les péchés qu'il commettrait. L'enfant, très sensible, et prêt à concrétiser tout ce qu'on lui disait, tremblait devant ce Regard menaçant, et jour et nuit, il voyait l'Œil, un Œil fulgurant et sévère qui perçait même ses pensées. Au premier abord, ce n'était pour le petit qu'un souvenir harcelant des paroles de son père, mais plus tard, cette pensée récurrente prit les contours d'une forme-pensée, et l'Œil le regardait durement du coin de toute chambre où il se trouvait, ou dans les nuages du ciel, lorsqu'il était dehors ; l'obsession devenait une possession, le Dieu fut craint comme un être cruel, la forme-pensée de l'Œil devenait assez réelle pour servir d'habitation actuelle à un démon de l'Astral Inférieur, démon persécuteur et omniscient, dont aucune fuite n'était possible ; la folie était inévitable et le jeune homme mourut dans l'asile.

Pourtant il eût été facile de guérir ce cauchemar dans ses premières étapes, car si on avait pu démontrer au petit garçon que l'Œil de Dieu était bienveillant et non malveillant, qu'Il voyait le Bien ainsi que le Mal, l'idée de surveillance, même si elle tournait en rêve, n'aurait pu devenir un cauchemar. Les parents devraient toujours écouter les rêves des enfants, et surtout si un rêve se répète souvent.

Pour un cas de deuxième catégorie, ayant son origine dans une vie antérieure, prenons celui d'une idée logée dans le sub-conscient atavique et provenant d'un événement tragique dans une incarnation précédente : Un As de l'aviation et roi de la vitesse dans les courses d'automobiles, dont le nom est connu de nombreux lecteurs, se présenta un jour à la consultation d'un médecin éminent, psycho-analyste et occultiste. Le malade déclarait au docteur qu'il ne pouvait plus endurer ses rêves et que la folie ou la mort le guettait de près. Toutes les nuits, il était hanté par un désir effréné de la vitesse, il fallait qu'il filât plus vite et toujours plus vite.

Il affirmait son ignorance parfaite de toute cause de cette hantise de vitesse. Le docteur lui posa quelques questions, et finalement lui demanda brusquement s'il était énamouré de quelqu'un. Le malade balbutia une admission confuse, mais en affirmant que son envoûtement était pour une personne qu'il n'avait jamais vue, mais qu'il espérait voir un jour, si seulement il pouvait aller assez vite pour la rattraper. Il était convaincu qu'il poursuivait une personne réelle et non une vision.

Des questions psycho-analytiques firent ressortir quelques points qui jetèrent une lumière sur le problème. Pour l'aviateur, cette frénésie de vitesse était associée dans ses pensées avec un ciel bleu, un désert, et finalement une haute muraille blanche. Un examen rapide du sub-conscient du consultant donna la clé qui permit une référence aux records akashiques. Il fut déterminé que l'homme avait été un soldat dans une ville Babylonienne, qu'il avait courtisé vainement une des dames de la Cour, qu'on avait soupçonné leurs rencontres et qu'ils étaient sur le point d'être découverts ensembles sur les remparts de la ville. La dame avait commandé au soldat de sauter de la haute muraille pour sauver son honneur à elle et lui promis de l'aimer toujours, s'il faisait ce sacrifice pour elle. Le soldat avait sauté, et, tombant à une vitesse vertigineuse, se rappelait la promesse donnée. Ecrasé sur le sol, il mourait avec cette seule pensée en tête. Maintenant, réincarné, il cherchait cette femme, convaincu qu'elle vivait, sûr qu'elle garderait sa promesse donnée trente siècles auparavant et qu'elle serait à lui dans cette vie. La guérison occulte fut effectuée en retraçant pour le malade, toutes les étapes de son rêve et en lui assurant que la rencontre avec sa bien-aimée d'autrefois, dans cette vie, était certaine. Quelques mois plus tard, cette prédiction se réalisait et la femme faisait valoir sa promesse. Leur vie conjugale fut extrêmement heureuse.

La forme-pensée, surtout au Moyen-Age, prenait souvent la forme complète ou partielle d'un homme (*incubus*) ou d'une femme (*succubus*) possédée par un démon de luxure. Presque toujours, l'origine de cette hantise était la répétition journalière d'un désir passionné et inaccompli. Nombreux furent les cas des « sorciers » et des « sorcières », qui furent brûlés vifs pour avoir confessé qu'ils avaient cohabité avec un diable ou une diablesse. Ce n'était pas entièrement une illusion ; de nos jours, on sait à quel degré il est possible, pour un médium, de créer une matérialisation de son propre ectoplasme, il devient donc compréhensible qu'une « sorcière » fortement médiumnique et de caractère primitif, dans un âge de crainte et de superstition, ait pu vraiment être attaquée par une forme-pensée qu'elle avait créée et matérialisée elle-même. Et si elle y trouvait un plaisir dévoyé, l'effet n'en était que plus réhaussé.

L'origine d'un tel cauchemar est évidemment physique, et, bien souvent, on trouvera l'élément de la répression ; il s'en suit que la

façon employée pour la guérison doit être sur le plan physique. Le malade, ou l'obsédé, devrait boire une ou deux tasses d'une boisson très chaude, juste avant de se coucher et dormir avec une bouteille chaude sur le ventre et avec la partie du dos où se trouve le plexus lombaire exposée à l'air. Il est bien rare qu'un rêve lubrique résiste à ce traitement.

Bien souvent, les cauchemars ordinaires peuvent être guéris par des méthodes les plus simples. Le meilleur moyen est d'imposer sur le sub-conscient une idée qui agit en sens inverse du rêve, et, autant que possible, cette idée doit être très simple, sans rien de sensationnel. Un exemple rendra clair cette méthode de guérison : Une femme ayant souffert toute sa vie d'un affreux cauchemar, devint invalide simplement à cause de ce rêve. Elle rêvait presque toutes les nuits, qu'elle était dans un endroit sombre, comme une vaste forge, dont les fenêtres étaient si noircies par la fumée, qu'elles ne donnaient que peu de lumière. De tous les coins de ce vaste endroit obscur, surgissaient d'énormes locomotives avec un fracas épouvantable, la vapeur sifflant et les roues tournant bruyamment ; ces machines-monstres s'élançaient vers la rêveuse, et à chaque seconde elle pensait être déchiquetée. Elle se réveillait couverte d'une sueur froide, hurlant de terreur, et tous les nerfs ébranlés ; elle n'osait plus dormir. Une simple remarque a pu guérir cet affreux cauchemar. L'occultiste, à qui la victime racontait ce rêve, remarqua tranquillement : « Mais il n'y avait pas de rails » ? La malade répondit que non. Alors, tout simplement et très sérieusement le psycho-analyste ajouta : « Les vraies locomotives ne peuvent marcher que sur des rails ; s'il n'y a pas de rails dans votre rêve, ce ne sont pas de vraies locomotives, et elles ne peuvent rien vous faire ». Le sub-conscient, toujours prêt à accepter les phrases extrêmement simples, admit cette objection comme finale et le cauchemar ne revint plus. Il faut se rappeller qu'aucun argument par le malade n'est permissible.

Le cauchemar de la chute d'une hauteur quelconque, est très répandu, tout le monde le connaît. Son origine est connue des occultistes, mais rarement des médecins. Pendant le sommeil, le double éthérique se dissocie du corps physique, pour puiser de la force dans le Réservoir Ethérique, ce qui constitue la puissance régénératrice du sommeil ; quelquefois le corps astral se dédouble aussi. Mais, à un moment déterminé, il faut que le double éthérique et l'astral retournent à leur demeure physique, et, souvent, le corps physique est prêt à se réveiller quand l'Astral est encore loin, ou que le double éthérique est encore en état de légère dissociation. La hâte du double à réintégrer le corps, en retombant au plan physique, donne exactement cette sensation de la chute d'une hauteur. La grande erreur est d'accepter la vieille superstition qu'on mourra si vraiment une fois on tombait au fond du précipice. C'est le contraire qui est vrai. Pour se guérir de ce cauchemar, il suffit de faire comprendre au sub-conscient que la sensation de chute n'est qu'un retour

de l'âme au foyer, un rétablissement de l'harmonie entre le Conscient et le Sub-Conscient temporairement éloigné l'un de l'autre, pendant le sommeil.

Il ne serait pas difficile de citer une centaine de cas typiques, et il est fort probable que chaque lecteur de cet article a été lui-même la victime de cauchemars, ou qu'il a des amis qui en ont souffert. Il suffit bien souvent, pour libérer des êtres de terreurs nocturnes, d'agir sur le Sub-Conscient d'une manière concordante avec l'origine et la nature du rêve. C'est un des travaux mineurs de l'occultiste, et ne demande qu'une connaissance des différents niveaux du Sub-Conscient, quelques notions de psycho-analyse, et un certain don pour jeter la lumière dans les ténèbres d'une pensée troublée par « les visions de la nuit ».

Pensées d'un Chinois sur la religion

Je suis un croyant en Dieu, en un X, en quelque chose qui est au-delà de toute définition. Les églises, les sectes et toutes les religions sont des monopoles. Dieu est comme l'eau qui descend des montagnes, et qui emplit les ruisseaux et les rivières. Ensuite viennent des hommes qui mettent cette eau dans des bouteilles. Quelques unes de ces bouteilles sont belles, d'autres sont laides. Quand elles sont pleines, ces hommes von vendre l'eau de la montagne, en disant : « Seulement cette eau-ci étanchera votre soif ». Je ne dirai pas qu'elle n'étanchera pas la soif, mais l'eau est souvent vieillie et a peu de goût, elle a perdu son pouvoir de rafraîchir... On peut vraiment boire mieux en s'agenouillant devant le ruisseau et en prenant l'eau dans le creux de sa main... En Chine, nous y ajoutons des écrits mystiques et nous y mettons des épices. Dans l'Occident, on donne la plus grande importance à tout ce qui concerne la forme et la couleur de la bouteille, mais on se soucie moins de ce qu'on met dedans.

Perdre son idéal, c'est vieillir.

C'est de la sagesse de voir Dieu en soi ; c'est de la folie de confondre Dieu et soi-même.

La plus triste façon de chercher l'avancement en soi-même est de le rechercher pour soi-même.

La Reine-Mère de Hollande

Grande Prédiction Réalisée

LA MORT de la reine-mère de Hollande frappe non seulement le cœur des Hollandais d'un regret poignant, mais aussi les pays avoisinants ; de même que le Roi Albert Ier fut le « Roi-Chevalier » des Belges, la reine-mère Emma de Hollande rayonnait toujours de cette large bonté, de cette charite éclairée qui l'a fait véritablement reine et mère du pays entier. Elle possédat dans sa plus belle expression ce don bien rare : la 'simplicité régnale.

Les indications astrologiques de la Hollande pour la lunaison commençant le 15 mars, et surtout pour l'Ingresse Solaire du 21 mars étaient si claires et si frappantes que nous avons pû faire dans notre numéro du 1er Mars (sous presse le 18 février) la prédiction suivante, rédigée en termes catégoriques :

HOLLANDE. — Deuil national dans le pays. Mort d'une femme de sang royal ou attachée à la cour.

La mort de la reine-mère a eu lieu à 7 h. 45, le matin du 20 Mars, entre les dates néfastes du 15 et 21 Mars, exactement en accord avec les données astrologiques. Ces indications étaient curieuses, car elles indiquaient la mort d'une femme, même d'une reine, mais non d'une tête couronnée, ou une monargue régnante.

Nos lecteurs se rappeleront que la Reine-Mère fut Régente du royaume des Pays-Bas pendant une période de huit ans, jusqu'à la majorité de la reine Wihelmine. Elle fut toujours très active et généreuse pour les œuvres de charité, surtout celles qui opéraient d'une manière moderne et scientifique, et elle abandonna la moitié de sa fortune personnelle pour créer une fondation pour la lutte contre la tuberculose. La Hollande est véritablement en « deuil national », et toutes les personnes qui apprécient la beauté d'une vie digne et hautement placée, se joignent au deuil du peuple Hollandais.

Saint-Georges et le Dragon

INTERPRÉTATION HERMÉTIQUE

Anna KINGSFORD

DEPUIS QUELQUE TEMPS on a pu reconnaître dans certaines parties de notre monde intellectuel, un intérêt toujours croissant pour la métaphysique religieuse. Prenant des formes diverses, cet intérêt a suivi plusieurs mouvements, dont quelques-uns ont brillé plus par une certaine excentricité que par l'importance de leur contribution à la pensée humaine.

Dans un champ qui était inconnu à l'esprit Occidental, on a glané beaucoup de phrases, de symboles et d'expositions de doctrine théosophique ; cela a nécessité l'étude d'une langue étrangère et d'une psychologie compliquée — dur labeur pour un esprit qui avait grandi dans la foi chrétienne et l'étude de ses mystères. Pourquoi s'adresser à un élément étranger pour une lumière que sa propre église et sa foi pouvaient fournir ? Pourquoi échanger des noms et des symboles que l'âge a sanctifiés pour d'autres. dont la vue et le son paraissaient bizarres ? Si une renaissance religieuse s'impose, n'est-il pas préférable qu'elle suive la voie tracée par les aspirations et les prières de nos ancêtres ? Il nous importe de voir ce que la tradition de notre foi peut nous révéler en fait d'arcanes, et à quels sommets de pensée transcendentale peuvent nous conduire les sentiers par où ont marché les Saints de notre Christianisme.

Les légendes et les visions des Saints nous offrent un précieux témoignage de l'ésotérisme du Dogme Catholique, et plus la tradition est vieille et vénérable, plus son caractère devient fondamental et spirituel. Parmi les plus importantes de ces légendes se trouve celle qui se rapporte à Saint-Georges, car son histoire est typique de la tradition ésotérique où la vérité et la foi catholique se cristallisèrent en des temps plus simples et plus purs que celui où nous vivons.

Pour ceux qui étudient la pensée religieuse mystique, il n'y a pas de meilleure introduction à des études plus profondes. Ils trouveront ici, rédigée en un dessin subtil et un gracieux langage, une claire exposition de la métaphysique spirituelle, et en même temps une justification complète de la méthode théosophique. Au début d'une recherche, l'esprit peut suivre une parabole plus facilement qu'une dissertation ;

les maîtres de la religion l'ont bien reconnu, et ils ont toujours agi en conséquence.

La forme la plus haute de la pensée est imaginative, l'homme finit comme il a commencé — par des images ; la vérité pure ne peut être énoncée. La métaphysique la plus élevée est aussi symbolique que la légende populaire.

La légende catholique de Saint-Georges, le patron national de l'Angleterre, fut célèbre en son temps, mais depuis que notre jeunesse abandonne pour la science ou les sports les ouvrages qui avaient fait la joie de leurs pères, les aventures des Paladins et les héros de la Chevalerie Chrétienne vivent à peine dans leur mémoire. Je me propose de faire le récit du grand Saint-Georges et de sa conquête ; ensuite, de l'interpréter suivant les données ésotériques.

Selon la légende, Saint-Georges naquit en Cappadoce et il alla chercher aventure en Lybie, au début du IXe siècle. Ce grand saint fut le plus noble et le plus vaillant des chevaliers-errants de la Chevalerie ; il fut aussi célèbre par ses exploits guerriers que par sa glorieuse vertu, et son nom devint la terreur des méchants jusqu'aux quatre coins du monde.

Il y avait alors en Lybie, près d'une ville qui s'appelait Silène, un lac où vivait un terrible dragon. Pendant longtemps il ravagea le pays, et comme il comptait bon nombre de chevaliers parmi ses victimes, personne n'osait plus l'attaquer. Les malheureux habitants de la ville lui apportaient chaque jour des brebis et du bétail pour qu'il ne s'attaquât pas à des êtres humains, mais quand il ne leur resta plus de bêtes, ils se trouvèrent exposés à un terrible danger. Le dragon assiégea la ville et empesta si bien l'air de son haleine empoisonnée qu'un grand nombre de gens moururent. On dût finalement tirer au sort pour voir qui devait sacrifier son enfant, et cet état de choses dura si longtemps, qu'un jour ce fut le tour du Roi lui-même.

Or, le Roi n'avait qu'un enfant, une belle et pure jeune fille. Pour la sauver de ce terrible sort, il proposa de donner son royaume, sa couronne et tous ses biens, à quiconque consentirait à la remplacer dans ce sacrifice. Mais le peuple n'en voulut rien savoir : le Roi devait subir son destin comme le plus humble des citoyens. Alors, le Roi demanda un sursis de huit jours pour préparer sa fille à la mort. Pendant ce temps, le dragon furieux attendait sa victime aux abords de la ville et empoisonnait tous les gens d'armes qui veillaient sur ses murs. Le peuple fit de vifs reproches au Roi pour sa faiblesse, lui demandant pourquoi il laissait mourir tant de monde.

Finalement, le roi, voyant qu'il ne pouvait plus remettre l'heure fatale, habilla sa fille royalement, l'embrassa avec tendresse, et lui dit : « Fille chérie, j'avais espéré que ta progéniture perpétuerait ma race, j'avais rêvé d'inviter des princes à tes noces ; au lieu de cela, tu dois périr dans la fleur de l'âge, en sacrifice à ce monstre damné. Que ne suis-je mort, avant de t'avoir engendrée ! »

Quand elle entendit ces mots, la princesse tomba aux pieds de son père et lui demanda sa bénédiction en pleurant amèrement. Le roi la lui donna et la remit ensuite au peuple qui la mena comme un agneau à la porte de la ville ; le pont-levis fut abaissé pour son passage et elle alla à la rencontre de son bourreau.

Mais il arriva qu'à cet instant Saint-Georges, étincelant dans son armure éclatante, vint à passer, et à la vue d'une belle demoiselle, seule et toute en pleurs, il sauta de son cheval et vint lui offrir son aide. Mais elle lui cria de suite :

— Beau Chevalier, remontez vite sur votre coursier, et fuyez, sinon vous périrez avec moi !

Mais le saint lui répondit :

— Dites-moi d'abord ce que vous faites-ici, si triste, et pourquoi cette foule sur les murs de la ville nous regarde avec une telle terreur !

— Vous avez évidemment un grand et noble cœur, lui dit la princesse, fuyez, courez, il ne faut pas qu'un être si bon périsse d'une si misérable mort.

— Je ne m'en irai pas avant d'avoir appris ce que je veux savoir, répondit le Saint, et alors elle lui raconta en pleurant toute sa triste histoire. Saint-Georges la rassura en déclarant d'une voix que tous purent entendre, que par le Christ il livrerait bataille au dragon pour la sauver.

— Preux chevalier, ne tâchez pas de mourir avec moi, s'écria la jeune fille, personne ne peut tenir tête à ce monstre ; vous ne pourrez ni m'aider, ni me délivrer, vous ne pourrez que partager mon destin.

Comme elle disait ces mots, les eaux du lac se divisèrent, le monstre en sortit et s'avança vers sa proie. La vierge, tremblante s'écria :

— Fuyez! fuyez; ne soyez pas témoin de mon supplice !

Mais, pour toute réponse, Saint-Georges se jeta sur sa monture, fit le Signe de la Croix et, se confiant au Christ, abaissa sa lance et fonça à fond de train sur la gueule de l'affreuse bête. Il frappa si fort, que le dragon tomba bientôt terrassé et sans force aux pieds du saint, puis, faisant avancer la princesse, Saint-Georges lui demanda d'enlever sa ceinture, de la mettre autour du cou du dragon, et de l'emmener, docile, vers la ville. Mais à cette vue, le peuple s'enfuit, tous criaient qu'ils allaient périr, et le saint décidait de décapiter la bête.

— Ne craignez rien, leur dit-il, car le Seigneur m'a donné le pouvoir de vaincre le mal et de délivrer la terre de ses plaies.

Quand le peuple vit que le dragon était mort, il s'empressa autour du saint. Tous lui baisèrent la main et la robe ; le roi l'embrassa et le proclama au-dessus de tous les hommes de la terre. Tout le monde fut baptisé quand le saint leur eût expliqué la foi dans le Christ, et plus tard, le roi fit construire une belle église en l'honneur

de Notre-Dame et du vaillant Saint-Georges. Un jour, on vit surgir, de dessous le maître-autel, un cours d'eau merveilleux qui guérissait tant de maladies qu'il ne mourut plus personne dans cette ville, pendant de longues années.

Est-il nécessaire de faire remarquer à l'étudiant de l'Histoire classique, la ressemblance entre cette légende et celle de Persée, le héros grec qui empêcha la belle Andromède d'être dévorée par le monstre marin ? Faut-il lui dire quelle fut la divinité qui le protégea après l'avoir armé de son épée et de son casque magique ? Ces armes sont le symbole d'Hermès ; c'est à lui, les ailes du Courage, la gaule de la Science, et la conque du Secret. Encore à lui, l'épée de la vaillante Volonté qui déroute les forces élémentales et domine les monstres de l'abîme, ces dragons et chimères spirituelles qui détruisent les espoirs de l'homme, et ne demandent qu'à dévorer la fille du Roi. Car Hermès, Archange et Messager du Ciel qui tua Argus aux cent yeux, typiques des puissances stellaires — n'est autre chose que la Pensée : la Pensée qui, seule, élève l'homme au-dessus de la bête, qui lui donne de nobles devoirs, lui promet de précieuses récompenses, et, finalement, l'exalte au plus haut des cieux.

Tous les héros sont fils d'Hermès, car il est le maître et l'initiateur de la Chevalerie Spirituelle. Les héros sont les chevaliers-errants de la légende grecque. De même que Saint-Georges et ses six vaillants pairs, les Chevaliers d'Arthur, le Teuton Siegfried, Artégal l'Anglais, et maints autres chevaliers « Sans peur et sans reproche », les héros de la plus grande antiquité, les Héraclès, les Bellerophon, les Thésée, les Jason et les Persée, parcoururent la terre sous une direction divine, combattant sans trève la tyrannie et le mal, sauvant et vengeant les opprimés, détruisant les émissaires de l'enfer, et, en tout lieu, délivrant l'humanité de la terreur et de la domination des forces du Mal.

Le divin Ordre de la Chevalerie est ennemi de l'isolation de l'ascétisme et de l'indifférence. C'est l'Ordre du Christ qui partout sème le Bien. Le Chevalier Chrétien monté sur un vaillant coursier, (car le cheval est le symbole de l'intelligence), et armé de la panoplie de Michel est l'emblème de la Vie Spirituelle, la vie de la Charité, active et héroïque.

Tous les contes où figurent des chevaliers et des dragons ont le même sens ésotérique. Le dragon représente partout le matérialisme, quel que soit sa forme ; le manque de Foi qui fait guerre à la paix humaine, et détruit l'espoir des hommes. Dans la plupart de ces légendes il y a une princesse à sauver, une belle et sainte créature qui est sur le point d'être sacrifiée au moment où son défenseur entre en scène. Cette princesse, c'est l'Ame, l'élément central du drame sacré de tous les pays et de tous les temps. Cette allégorie est si ancienne

et si répandue, qu'elle est la preuve de l'identité des malaises et des besoins de l'homme, mais il est curieux de constater à quel point elle s'adapte au temps présent. On dirait que l'histoire de Saint-Georges vient d'être écrite pour les hommes et les femmes d'aujourd'hui. Le dragon du matérialisme n'a, certes, jamais ravagé la terre, comme à présent. Au commencement, l'appétit du monde ne réclamait pas grand'chose. Il fut apaisé par l'abandon de certaines croyances, de certaines superstitions qui ne nous étaient pas essentielles. Ce n'était que les brebis et le bétail de nos pâturages. Mais à la fin, tout cela disparut, sans pourtant satisfaire le génie du matérialisme.

Alors nous nous séparâmes de choses plus précieuses encore, nos convictions religieuses, notre foi dans les Saintes Ecritures — notre foi dans la prière et la Sainte Providence, choses qui étaient les enfants de nos cœurs, la chair même de notre chair, et que la croyance héréditaire avait transformé en seconde nature. Tout cela nous abandonnâmes en versant des larmes, car quelques unes avaient rendu notre vie belle et enviable et cela nuisit fort à nos foyers. Nous savions très bien que la plainte et la résistance n'y pouvaient rien. Le matérialisme de la science les dévora l'un après l'autre ; il n'en resta trace dans l'antique cité qui est le Royaume Humain et dont le Monarque est l'Esprit ; jusqu'alors, ce Souverain avait prodigué son amour à un enfant unique qui s'appelle : l'Ame ; il était sûr qu'elle lui survivrait, qu'elle pourrait perpétuer sa race, et que ses héritiers occuperaient toujours le trône de son royaume. Le séparer d'elle avait marqué toute la fin de ses aspirations, de toutes ses espérances. Il aurait mieux valu qu'il ne fut jamais né, que d'être forcé de voir périr l'enfant de son cœur.

Cependant le terrible monstre ne quitte pas les portes de la cité, et l'air est empesté par le souffle envenimé de ses narines. Ce matérialisme pessimiste est inflexible, il réclame à l'humanité le sacrifice de l'âme même, le seul trésor qui lui reste. De même que les croyances secondaires, la Foi en l'Etre Suprême et son Immortalité est appelée à disparaître dans le néant de cette gueule terrifiante. L'âme doit périr, le désespoir s'empare de l'homme. Pendant quelque temps il résiste, il discute, il fait appel; mais en vain, car pourquoi faire grâce à l'âme quand rien d'autre n'est épargné ? Obligée de se rendre, l'Ame abandonne enfin l'enfant chéri. La vie ne vaut plus rien. En face du désespoir et de la mort, la vie a perdu tout son attrait. A quel prix rester monarque d'un royaume qui a perdu son plus grand trésor, son unique espoir ? Que vaut pour l'homme l'Esprit sans l'Ame ? Chétives choses : la couronne, l'esprit et la royauté de l'Esprit ! Leur valeur ne résidait que dans la transmission naturelle à l'Ame, et du fait que c'était pour elle qu'elles étaient recueillies et gardées avec un si grand soin.

Le dragon triomphe, et l'âme renvoyée de la cité, fait face à l'affreux abîme où elle va périr. Mais au dernier moment, arrive

le Sauveur, le Fils d'Hermès, le Génie de l'Interprétation, le Champion de la Vie Spirituelle. De même qu'Hercule tua l'Hydre de Lerne et le Lion; que Thésée tua le Minotaure; Belléphéron, la Chimère, Rama, le démon Kavan, David, le Géant Goliath, et Persée, la Gorgone, Saint Georges met à mort le Dragon, et sauve de l'étreinte mortelle l'espoir et l'orgueil de l'humanité.

Le héros qui porte tant de noms, c'est la Raison Supérieure, la Raison qui connaît (gnosis), par opposition à la Raison Inférieure (doxa), celle de la simple opinion. La panoplie est céleste, et elle porte l'enseigne de Dieu. Pour cette raison, l'honneur que nous faisons à Saint Georges et à la fameuse légende dont il est le héros, est dû également à tous les vaillants chevaliers de l'Ordre Hermétique que nous rencontrons à travers les âges. Tout homme divin qui a tenu en main l'épée enchantée, et porté les sandales du Dieu ailé, qui a bataillé avec le monstre a défendu la Fille du Roi — Una, la Vierge idéale, se trouve honoré en la personne de notre Saint patron. L'Ordre auquel il appartient est un Ordre de la Jarretière spirituelle, celui de la Ceinture de la Vierge, et son emblême est le cavalier dont le coursier piétina le furieux émissaire du monde inférieur.

L'idée de la Chevalerie comprend celle de l'Action, Le chevalier idéal est celui qui combat avec joie, et qui est fier de donner sa vie pour une cause noble et belle. La formule prononcée jadis à la création du Chevalier : « Sois doux, valeureux et fortuné », serait inopérante pour un être paresseux et grossier. Pour être preux chevalier, il est indispensable d'avoir un ardent amour pour la Beauté sous tous ses aspects. La belle dame de ses rêves est l'éclat spirituel de la Bonté qui se manifeste tout naturellement dans tout ce qui est matériel et visible. Et il est aussi toujours poète et défenseur. Il est forcé de combattre car, en lui, l'amour de la Beauté brûle si ardemment qu'il ne peut pas souffrir qu'elle soit lésée. Puisqu'il est chevalier et champion aussi bien que penseur et chercheur, le fils de Hermès est nécessairement réformateur et rédempteur. Il ne lui suffit pas de connaître la doctrine, il faut aussi qu'il fasse la volonté des dieux, et qu'il fasse manifester le royaume du Seigneur dans le monde aussi pleinement que dans son cœur. Car la loi de son Ordre est la loi de l'Amour.

Même la Force Suprême ne peut pas faire pousser les fleurs de la vie spirituelle où nous ne voulons pas déblayer le terrain des ronces de l'égoïsme.



Ce qui m'est arrivé !...



Le Chat Démon Invisible

Madame CHARLES

(Ces récits sont authentiques, et, la plupart, sont racontés par les participants ou les spectateurs des événements indiqués. Nous demandons à nos lecteurs et amis de bien vouloir nous informer des cas étranges ou inusités qui semblent appartenir aux domaines psychiques ou métapsychiques).

LA DIRECTION.

MA FAMILLE appartient à la vieille bourgeoisie française, et la maison dans laquelle se passèrent les événements extraordinaires et bizarres, qu'on me demande de raconter, est une grande habitation ancienne dans la ville de Gannat, petite ville de rentiers du département de l'Allier. Aucune histoire de fantôme n'est attachée à ma famille, ni à la maison.

Ces événements inexplicables se manifestèrent subitement, sans signes préalables, pendant le printemps de 1933. Je vivais seule dans la grande maison avec ma fille, déjà veuve, étant moi-même une très vieille dame. Un de mes petit-fils, Jean, jeune homme de 28 ans, passait alors quelques semaines de vacances auprès de nous. Nous avions une seule domestique, une jeune fille de 21 ans, nommée Jeanne, d'un village voisin. Elle était à notre service depuis six mois.

Douce, simple, calme, gentille, et même jolie, Jeanne faisait très bien son service. Mais arriva une période où, tous les jours, un ou plusieurs méfaits bizarres se produisaient. Un jour ce furent les rideaux d'une fenêtre déchirés en lambeaux.

— C'est le chat, Madame, me disait Jeanne, le chat de la voisine ; il a faim, et devient enragé.

— Mais non, Jeanne, ce chat est très bien soigné, et s'il a faim il ne mangerait pas des rideaux !

Puis ce fut le tour de mon parapluie, tout lacéré au centre, puis du linge, des couvertures.

— Regardez, Madame, mon manteau est tout déchiré! C'est encore cette bête qui l'a fait !

— Mais où donc se cache-t-il ? On ne le voit jamais entrer dans la maison, Jeanne !

— Il est là, là, Madame; regardez !

— Mais je ne le vois pas ; personne ne le voit !

— Mais moi je le vois, Madame !

Ce jour-là, tout le monde cherchait en vain ce chat dans la maison.

Les événements allèrent en empirant. Un soir, avec grand fracas, tomba d'une hauteur de trois mètres, quantité d'objets, livres, boîtes contenant des lettres, placés tout au haut sur le dessus d'une bibliothèque. Les lettres volèrent de tous les côtés à la fois; pourtant ni le chat, ni la domestique n'étaient dans la pièce.

Le lendemain, ce fut dans la cuisine, un couteau, un compotier, qui semblaient lancés avec force. Un autre jour, une grande échelle, placée dans un vestibule, s'abattit sur une table, faisant un bruit épouvantable, et cela non en glissant, mais par saccades, de côté, la table étant contre le même mur que l'échelle.

Très alarmé, mon petit-fils Jean se mit en embuscade ici et là, des heures et des jours, pistolet au poing, guettant la bête fatale. Des pièges furent placés dans le jardin, qui ne prirent que de pauvres innocents matous, et les méfaits mystérieux continuèrent.

Un de nos amis, un magistrat, M. Brun, très sceptique, vint un soir se rendre compte de ces étranges choses. La domestique nous annonça que le chat était dans la cuisine. Le magistrat, ma fille et Jean y passèrent et prièrent Jeanne de se retirer, cherchant partout, sous les meubles, dans les coins, le chat introuvable. Alors, des rayons d'une crédence s'abattirent violemment par terre, des assiettes, des pots, des verres, un cendrier passe par-dessus les têtes pour tomber au milieu de la pièce. Le grave magistrat, profondément troublé, battit prudemment en retraite. Pourtant, ni le chat, ni la domestique ne se trouvaient dans la cuisine.

Par la suite, Jean entendit des coups violents frappés dans son armoire la nuit, et sa porte s'ouvrit comme par un coup de vent, pour se refermer en claquant.

Le lendemain, patiemment, il guette de longues heures derrière une porte entre-baillé. Enfin il entendit un faible frôlement et vit se dessiner une ombre de chat très floue contre le mur; au moment de faire feu, l'ombre s'évanouit ! Il se précipita dans le corridor — pas de chat !

La vie devint insoutenable dans la maison, remplie de bruits, de dégâts, et de frayeur ! J'en avais des syncopes.

— Mais c'est votre domestique, me disaient les amis, c'est une malade !

— Peut-être, mais comment s'y prend-t-elle ? Jamais, jamais, nous n'avons pu l'attraper sur le fait. Et ce chat, ce chat qu'elle voit partout et que nous n'avons jamais vu ? Et remarquez, elle a eu des vêtements déchirés, comme nous, et elle n'a jamais même réclamé que nous les remplaçions. Et comment voulez-vous expliquer tous les

phénomènes qui se produisirent devant témoins, quand la domestique n'était pas là ?

De guerre lasse, nous avons quitté cette maison de tintamarre, pour nous réfugier, nous reposer, chez des amis.

Jeanne fut congédiée, et nous avons appris depuis que sa mère était somnambule, et qu'une de ses tantes était sujette aux crises de nerfs. Sans doute, Jeanne émettait autour d'elle une mauvaise énergie psychique ? C'est possible.

Après un mois nous réintégrâmes notre demeure, qui avait repris tout son calme d'autrefois.

Un Curieux Dédoublement

L. LECHERTIER

Vers l'âge de quinze ans, le cas suivant de dédoublement m'est arrivé, lors d'une maladie grave.

J'avais une fièvre très violente et le médecin déclara que s'il n'arrivait pas à l'enrayer, je n'avais plus que quelques heures à vivre. Inutile de dire qu'il se garda bien de dire ceci dans ma chambre, il le dit à ma mère dans un pièce voisine.

C'est au moment où il parlait à ma mère, que se produisit mon dédoublement, je devrais dire « détriplement », car je me suis très nettement vu, malade sur mon lit et, en même temps, j'ai pu voir et entendre ma mère et le docteur conversant dans la pièce voisine, tout en me rendant parfaitement compte que ma propre personnalité était en suspension dans l'air regardant très tranquillement les deux scènes.

Le cas ne s'est jamais représenté depuis pour moi, et je ne me suis jamais rendu compte comment je fis la réintégration dans mon corps physique.

Je suis persuadé d'une chose, c'est que d'avoir entendu le médecin dire que j'étais condamné me donna le sursaut d'énergie nécessaire pour me tirer de ce mauvais pas, car, à partir de cet instant, je commençais à aller beaucoup mieux.

A cette époque, les questions psychiques ne m'intéressaient pas, les personnes autour de moi ne s'en occupant jamais. Cela n'est que par la suite, quand, quelques années après, j'ai commencé à étudier ces questions que rétrospectivement j'ai analysé les sensations éprouvées lors de mon expérience.

Je dois dire que ce qui me procura le plus grande plaisir fut de constater l'absence de toute souffrance dans mon corps physique étendu sur le lit, et de le voir ainsi me laissait parfaitement indifférent. Du reste, cette sortie de son corps physique est une sensation de légéreté très agréable.

J'ai rencontré une ou deux personnes ayant eu des cas similaires au mien, mais je ne crois pas qu'elles avaient pu assister simultanément à trois faits à la fois.

Dix Minutes Trop Tôt

Madame D... (1)

Depuis très peu de temps, je suis absolument convaincue de la survivance et de la possibilité de communiquer avec ceux qui sont passés dans l'Au-Delà, car, vraiment, il n'y a point de mort.

Il y a quelques mois j'ai perdu ma fille et j'étais inconsolable. Par les conseils et l'aide d'une amie, elle-même très bon médium, j'ai tenté l'écriture automatique. A ma profonde joie j'ai pu développer rapidement ce mode de communication, ma main étant guidée miraculeusement par ma fille elle-même et maintenant, régulièrement, tous les jours, à une certaine heure, nous communiquons ensembles. C'est absolument comme si elle était là, présente, à côté de moi. Elle l'est, effectivement !

Un matin, prenant mon crayon, j'attendis patiemment devant la feuille de papier. Il me sembla, au bout d'un long moment, que ma chère enfant était en retard au rendez-vous. Le temps me paraissait bien long. Enfin j'étais sur le point d'abandonner l'essai, pensant que ma fille ne viendrait pas du tout ce jour-là et je me sentais toute attristée, lorsque soudain j'eus l'impression d'une irruption dans la chambre et ma main écrivit nerveusement : « Me voilà ! »

— Oh, ma chérie, lui dis-je, tu t'est fait attendre bien longtemps ce matin, j'espère qu'il ne t'es pas arrivé quelque chose de malheureux ?

« Oh, non, Mère, écrivit ma main en réponse, je ne suis pas en retard ; c'est vous qui êtes en avance. »

Etonnée, je me retournai pour regarder la pendule, et, en effet, j'étais venu au rendez-vous dix minutes trop tôt !

---

(1) Le nom et l'adresse de notre correspondante sont dans nos archives ; elle préfère garder l'anonymat. — *La Rédaction.*

Les Planètes et la Bourse

Gustave-Lambert BRAHY (1)

Administrateur : L'Institut des Recherches Astro-Dynamiques, Bruxelles

(Sur une autre page de notre revue nous donnons un compte rendu du nouveau livre de M. Brahy : « Fluctuations Boursières et Influences Cosmiques », et nous conseillons à nos lecteurs de lire attentivement ce livre, en son entier. Toutefois, pour leur propre importance dans la science d'astrologie, et pour servir comme référence à tout étudiant en astrologie, nous présentons, ci-après, les conclusions de l'auteur sur la nature des planètes et leurs significations particulières au point de vue financier et boursier. — F. R-W.).

POURQUOI les astres, et notamment les planètes de notre système solaire, n'exerceraient-ils pas une influence sur les animateurs de la politique et des marchés mondiaux, et, par conséquent, sur les crises et les cours de bourse ?... On peut calculer d'avance les mouvements planétaires ; dès lors on peut conjecturer des années d'avance le déroulement probable des événements à telle ou telle époque nettement déterminée.

Chaque planète a évidemment un mode d'action général et un mode d'action particulier sur les marchés, en même temps qu'elle intéresse une catégorie spéciale de valeurs. C'est là une constatation d'expérience.

Mais certaines d'entre elles ont une signification plus générale, plus déterminante. J'ai lu à plusieurs reprises que Vénus était qualifiée comme étant la planète de la finance et des hausses boursières. S'il en était ainsi, les hausses en Bourse seraient fréquentes et passagères comme les aspects de Vénus. On verra par la suite que je suis loin de cette opinion.

J'ai lu également que Jupiter, — et Jupiter seul — était la planète qui caractérisait l'expansion des marchés financiers. Cette opinion est déjà plus exacte, mais elle est encore loin d'être toute la vérité.

En réalité, toutes les planètes exercent leur influence à tout moment sur l'ensemble de la vie sociale, politique et économique. Voici d'abord reproduites en partie de mon ouvrage « Contribution

(1) « Fluctuations Boursières et Influences Cosmiques » ; exposé d'un système de gestion scientifique des valeurs mobilières avec indications générales jusqu'en 1940 ; par Gustave-Lamber Brahy. Editions de l'Institut de Recherches Astro-Dynamiques, 107, avenue Albert, Bruxelles, prix : 12 belgas.

à l'Etude de l'Astro-dynamique » et prises dans un sens général, et universel, les significations que l'expérience permet d'attribuer à ces diverses planètes (j'emploie, bien entendu, le mot « planète » dans un sens général, puisque j'applique aussi ce mot au Soleil et à la Lune). Nous examinerons ensuite quelles sont les significations spéciales de ces mêmes planètes au point de vue boursier.

LE SOLEIL : le côté supérieur et la vie propre des choses, l'autorité supérieure, la hiérarchie, l'esprit, l'éthique, la souveraineté, la royauté dans tous les domaines, l'or.

LA LUNE : le côté inférieur et la vie apparente, extérieure, transitoire des choses, l'instabilité, la subordination, la foule, le peuple, la fertilité, la médiocrité, la fonction, l'organe, la famille, les petits voyages, les serviteurs, les liquides, l'argent métal.

Ces deux planètes s'opposent en quelque sorte dans leurs significations, et cette première dualité s'explique aisément par le fait que le Soleil possède sa lumière propre, tandis que la Lune réfléchit seulement celle qui lui parvient du Soleil.

VENUS : la stabilité, l'inertie heureuse, l'harmonie, l'amour, la femme, les enfants, les plaisirs, la douceur, la paix, le sentiment, l'art, la mode, le luxe, la féminité, le cuivre.

MARS : le mouvement, la transformation, le changement, l'action, la passion, la guerre, l'impulsion, la masculinité, la construction, l'industrie, le crime, la violence, le fer, le feu.

On peut remarquer que les significations de Vénus et de Mars s'opposent également, tout comme celles du Soleil et de la Lune. Il en est encore de même des deux planètes suivantes.

JUPITER : l'expansion, la légèreté, les honneurs, la gloire, la chance, la générosité, l'altruisme, la grandeur d'âme, l'optimisme, l'ordre, la prospérité, la cohésion, la philosophie, la religion, l'église, les hautes sciences, le pouvoir législatif, l'étranger, le grand négoce, les gaz, la finance, l'étain.

SATURNE : la cristallisation, la lourdeur, la lenteur, l'hésitation, l'égoïsme, la restriction, l'application, le retard, l'obscurité, le pessimisme, l'administration, le subordonné, la méthode, le système, la terre, l'agriculture, les mines, le plomb.

Puis viennent deux planètes de découverte relativement récente et dont on n'a peut-être pas encore complètement percé le mystère.

URANUS : le progrès, l'invention, l'originalité, l'imprévu, l'inattendu, le romanesque, le choc répété la brusquerie, l'explosion, l'esprit révolutionnaire et réformateur, l'Etat, le pouvoir exécutif et parlementaire, les grandes administrations, les trusts, la mécanique, l'auto, l'avion, la T.S.F., l'électricité, les chemins de fer, les métaux radio-actifs.

NEPTUNE : la confusion, le chaos, l'insidieux, le sensationnel, la traîtrise, l'enchevêtrement inextricable, la complication ou la difficulté sans cesse renouvelée (le filet dont on ne se dépêtre pas, la glu, la pieuvre), le raffinement esthétique ou sensuel, le mysticisme, la médiumnité, la morbidité, le vice, le peuple, la démocratie, l'opinion populaire, les produits synthétiques: pétrole, soie artificielle, caoutchouc, etc...

(à suivre).

LE FRÈRE DE GODEFROI DE BOUILLON, PARLE !

La voix d'un mort lié à la Terre depuis 800 ans

Edward C. RANDALL (1)

(Il est essentiel pour les lecteurs de savoir que celui qui rapporte cette conversation étonnante est un avocat Américain de grande renommée, le président de cinq grandes corporations industrielles qui jouit d'un prestige personnel impeccable. Depuis 30 ans il a étudié les faits Spirites et a assisté à quelques centaines de séances. Depuis 4 ans, dans une petite chambre toute simple, avec l'assistance d'un médium, il a eu des conversations journalières avec les désincarnés, et nombreux sont les cas où il a pu libérer l'esprit encore lié à la terre. Il nous semble que cette conversation avec Baldouin de Bouillon aura un intérêt tout particulier pour nos lecteurs français.)

LA DIRECTION.

PART II (*Suite et fin*)

— Vous vous rendez compte dans quelle époque vous êtes à présent ?

— Non.

— Quelle est votre impression de cette époque ?

— Elle me paraît différente, parce que le langage est différent.

— Où avez-vous appris la langue anglaise ?

— Elle m'a été enseignée par mon précepteur, et aussi par ce prêtre (l'esprit guide) qui m'a amené ici. J'entends sa voix, mais je ne l'ai encore jamais vu.

— N'avez-vous vu personne depuis que vous êtes devenu aveugle ?

— Je n'ai vu personne, rien que du sang.

— Vous rendez-vous compte que nous nous trouvons dans une période différente de celle dont vous parlez, et que nous avons un dialecte différent ?

— Oui.

— Parlez-vous le français ?

— Oui, un peu.

— Quelle était votre langue natale ?

— Je parlais presque toujours la langue de mon précepteur, et c'était le Saxon.

(1) Traduit du « Psychic News ». (Londres).

— En quoi différait-elle de la langue dont vous vous servez à présent ?

— Celle-ci est plus large, et elle contient beaucoup de mots que je ne connaissais pas, et qu'on m'a enseigné.

— Que parlait-on en Normandie, avant votre expédition en Palestine ?

— Le français, le flamand et le saxon. En plus, il y avait un mélange dû à ceux qui étaient venus de Scandinavie.

— Alors, vous n'avez pas appris votre langue d'origine, le français ?

— Un peu, quand j'étais enfant, mais on me mena en Angleterre, et là, je fus instruit par le prêtre saxon.

— Etes-vous rentré en France avant de partir pour cette expédition ?

— Oui.

— Votre armée parlait le français, n'est-ce pas ?

— Mon armée fut recrutée en Angleterre. Vous savez que les Normands y étaient les maîtres.

— Savez-vous où vous vous trouvez en ce moment ?

— Je l'ignore.

— N'avez-vous pas entendu parler des Etats-Unis d'Amérique ?

— Non.

— Ne savez-vous pas que vous avez perdu votre corps physique, il y a plusieurs siècles ?

— Je ne comprends pas.

— Savez-vous ce qu'il arrive après la mort ?

— Le salut, comme récompense pour les services rendus.

— Le service d'avoir massacré des centaines et des milliers d'indigènes ?

— Le service rendu à Dieu ou a son maître. La vision du sang se transforme ! Elle est partie ! La vue revient !

— Vous pouvez voir ?

— Le sang est parti ! Je vois du monde... beaucoup de monde !

— Décrivez le moi.

— Quelques uns font partie de mon armée. Mais il y en a qui sont habillés d'une façon qui m'est inconnue, avec des culottes qui descendent jusqu'au chaussures.

— Comment étiez-vous habillé ?

— Je portais une culotte courte, un haut-de-chausses en soie, des bas et des pantoufles, quand je n'étais pas en armure.

— Je tiens à vous dire que l'enseignement qu'on vous a donné au sujet de ce qui se passe après la mort est complètement faux. A votre époque, comme aujourd'hui, on reçoit ce qu'on mérite. Si un homme a mené une mauvaise vie, il reste attaché à la terre, et il doit faire compensation pour tout le mal qu'il a fait. Chaque vie humaine que vous avez pris était un mal. C'était un pur assassinat ! Vous en rendez-vous compte ?

— Est-ce que tuer quelqu'un est un assassinat ?

— Absolument! Vous n'aviez pas le droit de prendre la vie des autres, ni comme combattant, ni comme justicier. Je suppose que vous avez le pouvoir de vie et de mort ?

— Oui.

— Et que vous n'avez pas hésité de l'exercer ?

— Je n'ai pas hésité.

— Eh bien ! vous avez vécu depuis lors dans tout le sang que vous avez versé! Voilà de quoi vous avez souffert pendant tous ces derniers siècles.

— Est-ce que la vision du sang va revenir ?

— Je ne crois pas. Dans le monde de l'au-delà où vous êtes, on n'a pas la notion du temps. Tout est pensée. Les conditions que vous avez créées par la pensée existent. Vous avez vécu et vous êtes mort dans le sang.

— En effet, on en a versé beaucoup !

— Le sang que vous avez versé vous a baigné pendant huit siècles. Combien avez-vous des vôtres auprès de vous ?

— Il y en a des centaines, peut-être des milliers.

— Comment vous semblent-ils être ?

— Ils ont l'air d'être bien malheureux, mais ils ne sont pas dans le sang.

— Comprenez-vous maintenant que vous avez été hors de votre corps pendant huit cents ans ?

— Je ne me représente pas ce laps de temps.

— Mais vous vous rendez compte que vous n'avez plus votre corps physique ?

— Je suis forcé de m'en rendre compte, car je sais que plusieurs de ceux que je vois ici sont morts.

— En voyez-vous que vous avez fait décapiter ?

— Oui.

— Etaient-ils normands ou syriens ?

— Il y a des uns et des autres.

— Pourquoi aviez-vous tranché la tête aux normands ?

— Pour cause de discipline.

— S'ils vous parlent, que vous disent-ils ?

— Ils ne me disent rien.

— Avez-vous jamais senti du remords au fond de votre cœur ?

— Oui.

— Et aussi un désir de réparer le mal que vous avez fait ?

— Mais ce n'est qu'après avoir été baigné dans le sang, que j'ai compris à quel point j'avais été cruel.

— Cet écrit a toujours été devant vos yeux, n'est-ce pas ?

— Oui, détaillant tout le mal que j'ai fait, et ne donnant pas le bien que je croyais y trouver.

— Y avait-il du bien ?

— Il devrait y en avoir, mais je ne le vois pas.

— Vous savez que cet écrit reflète chaque acte de votre vie, et pourtant vous ne trouvez rien qui soit bon. Vous n'aurez pas à paraître devant un tribunal. Du moment que vous retrouvez votre conscience vous devez être votre propre juge. Quelle a été votre culpabilité ? Que vous faut-il pour réparer le mal ?

— C'est vous qui devriez répondre à ces questions.

— Je ne puis rien vous conseiller. Votre vie a été si horriblement cruelle, et votre état est si terrible qu'il vous faudrait avoir beaucoup de causeries avec le groupe qui nous aide dans notre œuvre. Je suis sûr qu'ils vous montreront le chemin du progrès que chacun doit y faire. Je vous conseille de parler beaucoup avec le bon Père Sébastien (l'esprit guide). Vous pouvez le voir à présent, n'est-ce pas ?

— Oui, je peux le voir.

— Il vous aidera comme il aidera la foule qui est près de vous, en vous montrant ce qu'il faut faire. Il vous expliquera comment le faire, mais le travail est à vous. Il n'y a pas le Dieu, comme vous le pensez, seulement pour pardonner, et il n'est pas vrai que le Christ prenne sur lui-même votre fardeau, sans que vous en faites votre part. Vos actions n'ont pas été justifiées. Vous l'avez trouvée, cette splendeur, cette gloire, cette puissance que vous cherchiez, maintenant, il faut que vous payez. Tout ce que nous avons fait aujourd'hui est d'enlever le linceul qui vous couvrait, de dissiper cette mer de sang et de vous rendre à l'état normal. Ayant fait cela, notre tâche est accomplie.

— Je suivrai vos conseils et me mettrai sous l'instruction du prêtre.

Je demandai au prêtre-guide : « Que peut-on faire avec ce pauvre être ? Comment peut-il trouver la rédemption ? » Et il me répondit : « Pour lui, comme pour les autres, il n'y a qu'un seul moyen, la sincérité dans l'effort, et la patience dans l'instruction.

FIN

La récompense du beau travail est le droit d'avoir encore plus de travail à faire.

Le premier devoir du mystique est d'oublier la vie terrestre ; le premier devoir de l'occultitste est de la comprendre.

Une effroyable découverte

PRÉDICTION RÉALISÉE

Il devient évident que les lecteurs de *l'Astrosophie* prennent un intérêt tout particulier dans la réalisation des prédictions astrologiques que nous publions dans chaque numéro. L'exactitude de nos prédictions concernant l'affaire Stavisky, la catastrophe de Lagny, les avalanches en Corse et la mort du Roi des Belges nous a attiré l'attention bienveillante d'une grande partie de la presse française.

Ce mois-ci, une de nos prédictions scientifiques se réalise, mot pour mot. Dans notre numéro de février, à la page 78, nous avions prédit : *ANGLETERRE. — Une découverte dans le domaine électrique, ou ayant affaire avec les atomes et leurs vibrations.* Cette prédiction fut faite pour la lunaison terminant le 14 février. Il est étonnant de noter que le 10 février, le professeur Newell, directeur des laboratoires expérimentaux de la Ligue Nationale d'Hygiène d'Angleterre, annonçait sa réussite de créer « une ambiance microbienne autour d'un être vivant et à lui communiquer ainsi à distance une maladie purement bacillaire ». L'auteur de cette découverte estime que sa découverte constituerait une arme de guerre terrible. Il fait remarquer, toutefois, qu'il serait possible à un défenseur de rompre la radiation des ondes microbiennes, comme on peut brouiller les émissions radio-téléphoniques. Le *Sunday Dispatch* de Londres, parlant des expériences dont s'occupait le Professeur Newell, avant la réussite de sa découverte, expliqua que le savant cherchait à établir scientifiquement « qu'une culture bacillaire virulente émet une sorte de radiation comparable aux ondes Hertziennes ; qu'il sera possible de découvrir la longueur d'onde de cette radiation et après l'avoir amplifiée, de la transmettre, en rayon comparable aux signaux sans fil utilisés pour guider un avion vers un point donné ».

En parlant de cette découverte, M. Emile Christophe, l'éminent radiesthésiste, remarque avec beaucoup de justesse, dans son petit journal : *La Prospection à Distance* :

« Le principe des expériences du professeur Newell, auxquelles la presse vient de donner une redoutable publicité, est connu depuis des années de certains radiesthésistes qui, prévoyant l'éxécrable usage qu'on en aurait pu faire, ont gardé à ce sujet le secret le plus absolu. Tout radiesthésiste qui a su réaliser un projecteur d'ondes a eu, à ce moment, le dangereux pouvoir de lancer dans l'espace, au lieu choisi par lui, mais généralement à des distances peu considérables, les radiations du « témoin » placé sur son appareil. Certains s'en servent pour projeter les radiations d'un remède sur un malade, quelquefois même à l'insu de ce dernier. »

L'Occultisme et la Réussite dans la Vie

M. C. POINSOT

Auteur : Encyclopédie des Sciences Occultes,
L'Art de réussir dans la vie par les Voies Normales et Supranormales

Il est d'assez mauvais goût pour un écrivain de parler lui-même d'un de ses livres; et cependant l'éditeur Figuière n'a pas eu une mauvaise idée en priant ses auteurs d'indiquer *pourquoi* ils ont écrit tel ou tel livre, et d'insérer le court article qui le résume dans le périodique de sa maison : *L'Alliance Universelle.*

Je me permettrai d'employer cette méthode, qui ne saurait en aucun cas devenir de la ridicule auto-apologie, et profitant du bon accueil qu'on me réserva toujours dans *L'Astrosophie*, pour expliquer la raison qui me fit publier *L'Art de réussir dans la Vie par les voies normales et supranormales.* Et ce faisant, j'émettrai quelques idées à ce sujet. Dès lors, mon texte prendra l'allure d'un article et non celui d'un compte-rendu.

Notre éminent directeur demandait naguère si nous avions le droit de lancer un appel vers Dieu en lui demandant de nous donner de l'argent ; et, avec un grand bon sens, il faisait ressortir que cet appel était honteux s'il n'avait qu'un but de bas lucre, mais admissible pour nous tirer d'affaire dans un moment difficile si déjà nous faisons un effort personnel et bannissons de notre vie tout superflu; il précise aussi qu'il vaut mieux demander un appui pour notre situation générale que pour une somme fixe et particulière.

Partant de ces principes, mais bien avoir d'avoir lu cette belle page de M. Rolt-Wheeler, qui ne date que de janvier dernier, j'ai pensé qu'on pouvait employer l'occultisme aux autres efforts profanes, afin de réussir dans la vie. Toutefois, moi aussi, j'ai défini la Réussite de la Vie et ne l'ai pas placée uniquement dans la fortune et l'ambition réalisée; je ne l'ai pas placée uniquement dans les satisfactions matérielles; je l'ai placée dans l'utilisation de toutes nos énergies et facultés en vue d'une existence aisée, saine et noble.

Le point à discuter tourne autour de ces mots : « existence aisée », doit-on checher à éviter la médiocrité, à plus forte raison, la pauvreté, quand des apôtres ont prêché le détachement de ce monde, le dédain des richesses, l'erreur de faire servir les choses spirituelles

(religions. occultisme, etc.), à des fins personnelles. Je réponds sans hésiter et contrairement à l'enseignement de certaines Eglises : Oui, on doit tâcher — honnêtement — d'avoir une vie aisée (donc de réussir sa vie) non pas tant pour tout ce qu'elle procure de joies que parce que la pauvreté entrave notre évolution.

Je ne dis pas tout à fait comme G. Muchery en son introduction à *Magie* : il faut s'efforcer de devenir riche, car il est presque impossible de le devenir sans quelques malpropretés morales. Mais je dis : il faut nous efforcer de gagner assez largement notre vie pour satisfaire à nos besoins normaux, matériels et intellectuels. Et cela parce que le pauvreté nuit à notre développement. Le manque de minimum de bien-être est défavorable à la pensée sereine; le manque d'argent nous empêche de poursuivre notre instruction qui, elle, *n'est jamais finie*. Nous ne sommes plus au temps où l'on devenait un grand philosophe à seulement écouter comme un Grèce, un maître en plein air, où l'on pouvait se contenter d'un peplum et de quelques figues. Aujourd'hui, il faut se loger, se chauffer, s'éclairer, se nourrir, s'habiller décemment, acquérir des livres, lire les journaux. Tout cela coûte, et de plus en plus cher. Tout cela nécessite de l'argent, et de plus en plus. D'où la nécessité d'en gagner, sinon beaucoup, du moins suffisamment.

Je ne sais rien de plus pénible qu'un intellectuel dont le cerveau se gèle, dirait-on, à cause du froid ou de la faim, qui voudrait poursuivre une étude et ne le peut faute de quelques ouvrages qu'il lui faudrait acheter, qui n'ose se rendre à une réunion après avoir jeté un coup d'œil sur ses habits trop usagés. Et je dis que c'est plus qu'un droit, c'est un devoir de faire l'impossible pour ne pas en arriver là.

Et pour cela, il faut de l'argent, donc il faut réussir sa vie et non la rater. Nombre de livres ont donné des conseils en vue d'obtenir le succès, et ceux de S. Roudès sont bien connus, anciens déjà, mais presque tous s'en tiennent aux méthodes américaines, au développement de la volonté, aux qualités d'ordre et de discipline, à l'habileté commerciale, à l'activité méthodique, à l'abolition des défauts nuisibles, à la conquête de l'optimisme, etc... Un Institut a même été fondé, pour faire cette éducation de « l'homme qui veut réussir ». Malgré son manque d'idéalisme, un tel enseignement est sans doute utile. J'ai cru bon d'y ajouter l'emploi raisonné de l'occultisme, d'un occultisme pratique, raisonnable, moderne, n'allant point jusqu'au magisme avec ses évocations et ses rites, mais utilisant malgré tout les Entités de l'Invisible, afin — selon l'expression de Rolt-Wheeler — de puiser de la force dans le grand réservoir de force cosmique, source inépuisable ouverte à tous ceux qui savent la chercher.

Vu sous un autre angle, l'occultisme permet d'aller plus loin que l'enseignement courant dont je parlais plus haut, et par conséquent de le compléter et de le fortifier. En voici des exemples :

Eduquer la volonté est bien, mais appliquer les méthodes d'autosuggestion, de suggestion mentale, de magnétisme personnel, de télépsychie, etc., est mieux encore. Se bien connaître par un examen consciencieux, afin de faire un bilan de soi-même en vue d'une mise au point utile, c'est parfait; mais préciser cet examen par l'emploi de l'astrologie, de la chirologie, de la graphologie, est meilleur, et si l'on n'est pas capable de le faire soi-même par ignorance — fort excusable — des sciences conjecturales, il est prudent de le faire faire par une personne compétente et sérieuse. Renforcer son dynamisme par les moyens ordinaires est excellent; mais il n'est nullement ridicule de l'exalter encore par tel talisman spécial forçant à des exercices physiques, à une mise en contact avec les forces astrales qui ne se refusent jamais à qui les invoque avec confiance, énergie et foi. Etre harmonieux soi-même, enfin, est une bonne condition de réussite. Mais essayer par la méditation, la prière, de s'harmoniser avec ce réservoir de force cosmique dont je parlais plus haut, voilà qui ajoute certainement à nos chances.

J'en ai assez dit pour que l'on comprenne ma pensée, et je ne puis passer en revue toutes les méthodes tirées du domaine de l'Occulte qui peuvent aider à la réussite de la vie (heures favorables aux réalisations diverses, défense psychique contre les mauvaises influences, sérénité par le synchronisme indulatoire, radiesthésie, métagnomie, etc...). Je les ai d'ailleurs condensées dans un *Cahier d'Occultisme* qui me semble un utile et naturel complément de *l'Art de réussir dans la Vie*. Il est curieux que dès mes premiers contacts avec l'Hermétisme, deux points m'aient attiré : l'initiation antique, et l'utilisation pratique du savoir occultiste. Cela répond out simplement à mes deux principales influences astrales : je suis un « Lune-Mars ». Lune me fait rêver et Mars me rend réalisateur.

Celui qui hait ce qui lui est supérieur est comme celui qui crache contre le soleil — ses crachats retombent sur lui-même.

Il ne faut pas considérer le monde de la Quatrième Dimension comme un mystère insondable ; bien souvent nos pensées s'y trouvent sans que nous en ayons conscience.

La plus grande loyauté qu'on peut nous demander est d'être fidèle aux enseignements de la sagesse qui nous arrivent d'en haut, se rappelant que chacun de nous doit interpréter la vérité selon ses propres lumières.

Notre Rayon de Livres

Apologie du Sourcier

Emile CHRISTOPHE

(Edition de la « Revue des Indépendants »;
Dépôt : Librairie Mignard, Paris — 24 frs.)

De tous les points de vue, ce livre est excellent. Il fera comprendre au public la vraie valeur de la Radiesthésie, et cela par le moyen digne et honorable d'un traitement large et documenté. M. Christophe est un radiesthésiste éminent lui-même, de longue expérience, muni d'une mentalité qui est autant logique qu'elle est sensible. L'auteur montre très clairement les différentes étapes de la sensibilité, et il s'exprime d'une manière absolument convaincante sur la question tant discutée de l'Orientation Mentale d'un sourcier. Il est évident qu'il ne faut pas considérer la baguette ni le pendule comme des instruments de magie, agissant par eux-mêmes, mais comme des amplificateurs de la sensibilité du sourcier. M. Christophe ne diminue pas l'intérêt foudroyant de la radiesthésie en la mettant sur une base psychologique et psychique saine et solide, au contraire, il échappe le Charybde de l'entêtement des pseudo-savants, et le Scylla des amateurs du merveilleux, et sa barque navigue en sûreté sur l'océan de la raison et du bon sens.

Fluctuations Boursières et Influences Cosmiques

Gustave-Lambert BRAHY

(Editions de l'Institut Astro-Dynamiques, Bruxelles,
et chez Leymarie, Paris — 12 belgas)

LE LIVRE de l'éminent Directeur de l'Institut de Recherches Astro-Dynamiques, à Bruxelles, représente un très gros travail et il constitue un des seuls ouvrages sur ce sujet qui est basé sur les procédés purement astrologiques. Les indications de l'auteur sur la signification boursière des aspects planétaires sont d'un très grand intérêt en montrant l'application de la méthode classique à la thèse spéciale de l'auteur. M. Brahy nous présente quelques thèses des grandes entreprises et il démontre que le jugement habituel pour la « naissance » d'une entreprise ne suffit pas pour déterminer la fluctuation de ses valeurs ; de même, la carte pour un pays ne donne pas des indications précises pour les périodes de prospérité et d'adversité dans ce pays. Le problème est bien plus complexe, et M. Brahy évite les nombreux pièges que lui tendent son sujet par sa présentation conservatrice et modeste. Admettons, franchement, que l'auteur a bien soutenu le point central de son livre ; que « ces recherches ont fait

ressortir des concordances très nettes entre la courbe générale de l'économie et les configurations planétaires », mais le lecteur ne doit pas sauter à la conclusion qu'un examen hâtif d'un thème personnel ou d'un thème de valeur sur la bourse lui donnera la clef pour faire sa fortune à la Bourse. Les prédictions financières faites par M. Brahy pour l'année 1933 se réalisèrent d'une manière fort gratifiante et nous donnent encore une autre évidence en faveur de l'exactitude des indications astrologiques. Le lecteur profane cherchera dans le livre, peut-être, les chapitres ayant affaire avec le « Boom Hoover » et le « Krach Kreuger » et il sera frappé par les rapports entre une éclipse et la mort de Kreuger, bien que le lien entre les deux n'est pas bien apparent. M. Brahy a posé une bonne fondation pour des études boursières futures et les amateurs d'astrologie seront prêts a accueillir son deuxième livre donnant les applications pratiques de cette thèse sur les différents groupes de valeurs et les mouvements journaliers de la Bourse.

L'Art de réussir dans la Vie

M. C. POINSOT

(Editions Figuière, Paris)

Le titre de ce livre indique clairement le but de l'auteur. Il montre que par l'emploi de l'auto-suggestion, de la volonté, de la compréhension de la vie, du bon jugement psychologique, de l'ambition, du « flair », d'un bon dosage de culture spirituelle dans la culture intellectuelle, de savoir l'employer le temps, de la bonne humeur, et d'une intelligence prête à considérer la nature des obstacles dans la vie ou d'analyser les causes d'un succès, on arrivera inévitablement à réussir. M. Poinsot affirme — et il a parfaitement raison — qu'une grande cause des faillites dans la vie est de ne pas essayer suffisamment de trouver une ligne de réussite. On s'entête de faire toujours la même chose, même si elle ne profite pas. Ce livre est éminément pratique, et son ambiance optimiste et confiante est un bon stimulant. Certes, ces conseils ne contiennent rien de sensationnel, mais c'est leur plus grade force. Il est curieusement vrai que toute personne qui lira ce livre avec le désir d'en profiter, trouvera des suggestions aptes et utiles, car il est toujours heureux de voir sous un nouvel aspect les choses que nous connaissons tous, mais sur lesquelles nous ne réfléchissons jamais. Illuminer un coin familier mais obscur est un art spécial de l'auteur.

AUTRES LIVRES REÇUS

Au moment de mettre notre revue sous presse, nous recevons le premier des cahiers astrologiques édités par Chacornac Frères. Paris, « à paraître à intervalles irréguliers » sous le nom « Astrologie ». Ce numéro contient quelques articles d'intérêt astrologique, notamment un article par M. Volguine sur « Le Maître de l'Horoscope » et d'importantes citations et traductions des livres du Moyen Age. Une grande partie du cahier est adonné à un article par M. Robert Dax, adressé aux lecteurs allemands. Nous nous empressons de souhaiter un grand succès à notre nouveau confrère.

Astrologie Nationale et Internationale
Indications et Prédictions

Nouvelle Lune, 15 mars 1934, 0.09 après-midi, Greenwich.
Nouvelle Lune, 13 avril 1934, 11.58 soir, Greenwich.

Lunaison du 15 mars. Caractéristiques générales (Citation condensée de nos prédictions dans le numéro de mars). — La lunaison suggère l'effritement... Pour la France, le chef d'Etat doit réussir à naviguer... Un événement religieux important touchant de près le gouvernement d'un pays; cela pourrait venir du Vatican... Continuation des mouvements socialistes ou populaires, mais les ébullitions révolutionnaires diminueront... Hausse de la Bourse.

Lunaison du 13 avril 1934. — Caractéristiques générales. — Cette lunaison est gravement troublée. La presse européenne deviendra nerveuse et belliqueuse. Dans toute l'Europe, une épidémie de nouveaux projets gouvernementaux est à craindre, et en Europe Centrale, il y aura des grondements de guerre. Echange des notes diplomatiques inflammatoires; la Hongrie et la Jugo-Slavie montreront de l'inquiétude. La Lunaison sera marquée par de terribles accidents de transports, notamment par le feu. Un crime sensationnel sera commis dans un chemin de fer ou automobile, par une arme à feu ou un couteau. Grand désarroi dans l'aviation. Activité sur les chantiers navals avec nouvelle concentration sur le réarmement. Dans l'Afrique du Nord, assassinat ou mort subite d'un officier de haut grade ou un administrateur. La Bourse sera très instable, et il est probable qu'une petite panique se produira vers la fin de la lunaison. Baisse de valeurs dans les industriels, hausse de valeurs dans les matières premières et les entreprises maritimes.

FRANCE. — Menace de complications internationales, probablement en rapport avec l'Europe Centrale et la Petite Entente. Diminution de sympathie avec le Cabinet Doumergue, qui sera sérieusement ébranlé. Nouvel éclat d'indignation publique autour des fortifications ou des questions militaires. Résignation d'un ministre et sa mort bientôt après. Des actes de vandalisme dans le Nord; vol d'un trésor ecclésiastique.

ANGLETERRE. — Accident dans lequel un des membres de la famille royale sera la victime. Grande diminution du chômage. Feu dans une mine d'anthracite, avec perte de vie. Championnat international, peut-être de tir. La livre sterling montera.

ALLEMAGNE. — Crise budgétaire, diminution d'exportations et les menaces de guerre pour couvrir une faiblesse économique. Grave maladie d'un des chefs Nazi, et des cabales pour le remplacer. Emeutes en Bavière, et des attaques personnelles sur les ecclésiastiques. Renouvellement d'hostilité dans le monde sportif des pays étrangers à propos de leur participation dans les Jeux Olympiques à Berlin.

SUISSE. — Les indications concernant la dépréciation du franc Suisse mentionnées au commencement de l'année, commencent à se faire sentir. Un complot pour forcer l'inflation sera démasqué, mais le franc résistera à la première attaque.

ITALIE. — Renouvellement des négociations à Rome entre les Quatre Puissances, ayant rapport à la situation en Autriche. Les conditions restent défavorables à la santé de Mussolini. Les manœuvres navales attireront une attention particulière.

AUTRICHE. — Encore menace d'une rebellion dans ce pays, ce qui mettra le Prince Starhemberg dans le rôle de sauveur de son pays. Visite du chef du Heimwehr à Rome. Découverte d'une bombe dans un bureau de poste, ou sabotage sur le système télégraphique et téléphonique du pays.

RUSSIE. — Epidémie dans le sud du pays. Des puis pétrolifères en feu dans la région de Baku et le Trans-Caucase. L'exécution d'un des chefs de l'Armée Rouge accusé de haute trahison.

TURQUIE. — Accident à l'Orient Express ou à un rapide avec chute d'un haut lieu, probablement sur un pont ou dans un défilé.

ASIE MINEURE. — Insurrections ou guerre tribales dans l'Arménie et le Kurdistan.

THIBET. — Ce pays passe sous l'influence de la planète Uranus, et une vague de « modernisme » viendra changer le caractère du pays.

JAPON. — Choc sismique et ras de marée. Indications de feu ou de pillage. Les dégâts matériels seront très grands et il y aura perte de vies... Peu de temps après, accident à un bateau de guerre, probablement par collision ou sur un récif.

ETATS-UNIS. — La Lunaison est très peu favorable pour ce pays. Le gouvernement se trouvera dans la position de ne pas pouvoir arrêter les grosses dépenses commencées pour éviter le chômage. Première petite panique, donnant une instabilité aux affaires. Mécontentement parmi les fermiers et les cultivateurs. Esclandre financier dans le sein des grandes entreprises d'Etat. Les banquiers essayeront en vain d'empêcher une nouvelle baisse du dollar.

Les Sciences Oraculaires

LE CABBALISME

XXII

SAMECH, quinzième lettre, lettre simple. — Cette lettre est souvent regardée comme un avis, car, parmi les Cabbalistes, elle indique les Qlippoth, ou les forces ténébreuses qui constituent la partie obscure des sphères des Séphiroth. Dans une interprétation plus élevée, *Samech* peut signifier le Yn-Yang ou le double mouvement créatif, par une autre interprétation, elle symbolise les deux serpents — le blanc et le noir — qui sont enroulés autour du Caducée d'Hermès.

L'animal y correspondant est le Bélier, ou parfois le Bouc, car Samech correspond au 15me Arcane, lequel est la sphère de Typhon et de Baphomet, deux aspects de l'Esprit du Mal. Les Egyptiens représentaient cette lettre par un serpent enroulé sur lui-même, et le regardaient comme symbolisant les forces instinctives de l'homme qui l'attirent vers la matière. Elle est aussi en correspondance avec Set, le dieu du mal qui tua Osiris et coupa son corps en 15 morceaux. Dans la mythologie scandinave, c'est Loki, la puissance du mal, assassin de Baldur, dieu de la Nature. La plante y attenant est le lis tigré, ayant la sombre renommée d'être la seule plante qui pousse dans les enfers; assez curieusement le géranium y est associé, probablement à cause de sa couleur.. La pierre précieuse est l'escarboucle, et aussi la pierre de touche; le parfum, c'est le sang du dragon. L'instrument est le burin, et dans le symbolisme on trouve les cornes — les longues cornes en spirales du bouc, non les petites cornes qui symbolisent le prophète et le législateur. Le nom magique de la sphère de *Samech* est « L'Enfant des Grands Transformateurs », ce qui indique la grande vérité que le mal peut être le transformateur en bien, et que le plus grand mal est le bien dévoyé.

Le nom divin qui y correspond est « Samek », qui veut dire « Celui qui soutient et fortifie » et la sphère où se déroule la puissance de cette lettre est celle de Mercure, dont l'Intelligence est nommée Raphaël. Cette lettre régit le sommeil et le monde des songes, et les cauchemars sont spécialement sous l'influence de *Samech*, symbolisant Nahash, le Serpent du Chaos. *(à suivre)*.

LE DIRECTEUR DE L'INSTITUT.

On nous demande

M. J. M...., Rouen. — Je désire savoir par quoi ou par qui peuvent être produits des coups que l'on peut entendre dans les murs, la nuit ; avec des prières, ces bruits cessent. D'autre part la chose se manifeste aussi sous forme de « tic-tic-tic », etc., ou encore sous forme de petits cris suivis venant comme d'un petit oiseau. Bien entendu, ces bruits cessent avec de sincères prières. Voilà trois maisons que nous faisons, et dans les trois maisons cela se manifeste.

Réponse : Une des personnes de votre famille possède des dons médiumniques, conscient ou inconscient, et c'est au moyen de cette force que des entités peuvent se manifester. Ces entités peuvent être : 1° des élémentaux; 2° des entités de l'astral inférieur; ou 3° des désincarnés liés à la terre. Les coups, les « tic-tic », ou les cris ne sont que différentes façons d'employer la force émise par un être humain, car les « esprits » de toute sorte ont besoin de la force de la matière pour donner une évidence matérielle telle qu'un bruit. Il n'est pas nécessaire de supposer que ces entités sont toujours hostiles. Que les bruits cessent avec les prières sincères est parfaitement naturel et même classique. Premièrement, toute entité inférieure est dominée par les Noms de Dieu, du Christ, de la Vierge Marie ou des saints qui possèdent ou qui ont possédé une forte puissance spirituelle. Deuxièmement, une sincère prière agit subjectivement sur la personne médiumnique avec l'effet que la force employée retourne à elle, et les bruits cessent en raison de ce que les entités ne possèdent plus la matérialité humaine qui leur a permis de se manifester.

Mlle Rosalie L..., Nice. — On m'a dit que le chiffre 13 possède une signification religieuse, et pourtant, il existe un superstition courante que ce chiffre porte la mauvaise chance. Quel est le vrai ?

Réponse : Les deux affirmations sont vraies. Bien avant l'Ere Chretienne, le nombre 13 symbolisait la Mort et aussi la Résurrection. Pour ce qui est matériel, la Mort est la plus mauvaise chance; pour ce qui est spirituel, la Résurrection est le commencement du bonheur. Il y avait treize personnes à la Saint Cène, le plus grand événement spirituel dans l'histoire du Christianisme, et ainsi le 13 est un symbole puissant pour la spiritualité chrétienne ; Judas Iscariot quitta la table, trahir son Maître pour 30 pièces d'argent, mais se suicida de remords peu de temps après, donc le 13 fut un symbole de la plus mauvaise chance dans un but matériel. Dans la Cabbale, la 13me lettre est Mem, lettre mère, symbolisant l'astral et le sexe féminin, tentatrcie matérielle dans son sexe, rendu divine par l'enfantement. Il sera facile de multiplier les exemples. Bref, dans un but élevé et spirituel, le 13 indique le haut ; dans un but matériel, il symbolise la chute.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPRIMERIE · NICE

Le Gérant : L. BONARDI.

LIBRAIRIES

Notre revue est en vente dans les librairies suivantes :

PARIS....................	Chacornac Frères, 11, Quai Saint-Michel (5me).
»	Niclaus, 34, Rue Saint-Jacques (5me).
»	Stock, 155, Rue Saint-Honoré (1er).
NICE....................	Delas, 37, Rue Gioffredo.
»	Hachette, 4, Place Masséna.
»	Lounge Library, 16, Rue Maréchal-Joffre.
»	Lemoult, 63, Rue de France.
»	Le Nain Bleu 38, Avenue de la Victoire.
»	Melly, 34, Rue de France.
»	Visconti, 58, Rue Gioffredo.
AVIGNON..................	Dailhe, 10 bis, Rue de la République.
BORDEAUX.............	Feret et Fils, 9, Rue de Grassi.
CAEN....................	Neustrienne, 75, Rue Saint-Pierre.
CANNES..................	Lounge Library, 16, Rue des Etats-Unis.
»	Sonneck, 23, Rue des Serbes.
COLMAR................	Huffel, 2, Place de la Cathédrale.
JUAN-LES-PINS.......	Robin, Maison Fourmillon, Avenue de la Gare.
MARSEILLE...........	Flammarion, 34, Rue Paradis.
»	Foyer Littéraire, 66, Rue Grignan.
MONACO................	Hachette, 1 bis, Rue Grimaldi.
PERPIGNAN............	Brun Frères, 22, Rue des Augustins.
RENNES.................	Larcher, 2, Place du Palais.
TOULON................	Maritime Alté, Quai Cronstadt et Chevalier Paul.
»	Rebuffa et Rouard, 21, Rue d'Alger.
VALENCIENNES.......	85, Avenue de Villars.

A L'ÉTRANGER

ANGLETERRE

LONDRES...............	Fowler, 7, Imperial Arcade, Ludgate Circus.

BELGIQUE

BRUXELLES...........	Maufras, 195, Boulevard Maurice Lemonnier.
...	Van de Graaf, 53, Rue Malibran.

ETATS-UNIS

NEW-YORK............	Brentano, Fifth Av. and 43rd St.

HOLLANDE

LA HAYE...............	Dykhoffz, Plaats 27.

ITALIE

TURIN...................	Brero, 265, Corso Grosseto.

SUISSE

GENEVE................	Chercheurs, 21, Grand'Rue.
»	Naville, 5, Rue Levrier.
LAUSANNE.............	Synthétique, 26, Rue Beau-Séjour.

(Liste complète dans notre prochain numéro)